



MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

LE CONTENU DE LA STRATÉGIE NATIONALE DE LA SÉCURITÉ DES SYSTÈMES D'INFORMATION 2025-2029 DÉVOILÉ

L'Agence de la sécurité des systèmes d'information (ASSI) du ministère de la Défense nationale (MDN) a dévoilé, mardi à Alger, le contenu de la première édition de la Stratégie nationale de sécurité des systèmes d'information pour la période (2025-2029), approuvée par le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune.



P.4

ENTRE NOUS

Quotidien national d'information

« La vérité est comme l'eau ; elle prend la forme du récipient qui la contient. » Ibn Khaldoun

Mercredi 14 ramadhan - 4 Mars 2026 - N° 1251 : ISSN 1112-6167. www.entrenous.dz Prix :25 DA

ESCALADE MILITAIRE DANS LE GOLFE

LES APPELS AU CESSEZ-LE-FEU SE MULTIPLIENT ALORS QUE LE CONFLIT S'ENLISE



Les affrontements armés se prolongent pour le quatrième jour, tandis que les demandes pressantes s'intensifient en faveur d'une reprise rapide des discussions pour résoudre ce conflit, apaiser les tensions et restaurer la stabilité et la quiétude dans la zone.

P.7

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE L'OBÉSITÉ

ELABORATION D'UN GUIDE POUR LA PRISE EN CHARGE DE CETTE MALADIE

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, a réaffirmé, mardi à Alger, l'engagement du secteur à lutter contre l'obésité, notamment à travers l'élaboration et la diffusion d'un guide national de prise en charge de cette maladie, un document de référence destiné aux professionnels de santé.

P.10

L'ÉVÉNEMENT

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSIDE UNE RÉUNION DU HAUT CONSEIL DE SÉCURITÉ



P.3

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, mardi, une réunion du Haut conseil de sécurité, indique un communiqué de la Présidence de la République.

SECTEUR DU TOURISME

PARTICIPATION DE L'ALGÉRIE À LA BOURSE INTERNATIONALE DU TOURISME 2026

Le secteur du Tourisme et de l'artisanat participe, depuis hier mardi, à Berlin (Allemagne), à la 60e édition de la Bourse internationale du tourisme, où les atouts touristiques diversifiés de l'Algérie seront mis en avant, a indiqué un communiqué de l'Office national du tourisme.

P.4

RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET ENVIRONNEMENT

VERS UNE COORDINATION RENFORCÉE

La ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouter Krikou, a affirmé mardi à Alger le rôle central des laboratoires de recherche scientifique dans l'appui et la consolidation des pratiques environnementales, afin d'aligner le pays sur les dynamiques internationales dans ce domaine.

Par Saïd Slimani

Elle intervenait à l'ouverture, au siège de son département ministériel, d'une réunion de travail conjointe organisée avec des responsables du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique. Cette rencontre, consacrée au thème « Le rôle des laboratoires dans la valorisation de l'expertise nationale et l'appui à la recherche scientifique dans le domaine environnemental », s'est déroulée en présence de cadres des deux secteurs.

Dans son discours, la ministre a mis en évidence la portée de cette concertation, destinée à améliorer et à moderniser les mécanismes ainsi que les stratégies adoptés par le secteur pour répondre aux défis environnementaux et affronter les effets des changements climatiques. Elle a précisé que cette démarche s'inscrit dans une volonté de mieux intégrer la recherche scientifique au cœur des politiques environnementales et de promouvoir des pratiques respectueuses de l'environnement.

Elle a souligné que les mutations climatiques exigent une adaptation continue des dispositifs de réponse face aux évolutions mondiales, qu'il s'agisse des inondations, de l'élévation des températures ou encore de l'avancée de la désertification, insistant sur la place déterminante des centres de recherche dans ce contexte.



Mme Krikou a également rappelé l'importance de ces structures dans la conception de mécanismes scientifiques et techniques aptes à soutenir des stratégies axées sur l'optimisation de la gestion des déchets et le développement de l'économie circulaire, en phase avec les tendances et standards internationaux actuels.

En marge de la rencontre, le directeur du développement technologique et de l'innovation à la Direction générale de la recherche scientifique et du développement technologique au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Djillali Tassalit, a déclaré à la presse

que la coopération avec les centres spécialisés dans le traitement de la pollution revêt une importance majeure. Il a souligné leur contribution à travers la réalisation d'analyses biologiques, physiques et chimiques, qui participent efficacement à la résolution de diverses problématiques environnementales.

Il a ajouté que cette réunion représente une occasion favorable pour impulser une nouvelle dynamique de collaboration et initier des projets communs profitables aux deux secteurs.

Lors de la séance de travail, les participants ont étudié les moyens de

consolider le rôle des laboratoires et des établissements de recherche relevant de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique dans l'accompagnement des politiques environnementales. Cela passe notamment par la réalisation d'études scientifiques approfondies, la mise à disposition de données techniques fiables et la formulation de solutions concrètes et durables face aux multiples défis environnementaux, en particulier la pollution.

La rencontre a en outre abouti à l'instauration d'un cadre permanent de coordination entre les deux secteurs, destiné à renforcer les mécanismes de dialogue et de partage d'expertises, à orienter les travaux scientifiques vers les priorités environnementales nationales et à encourager l'innovation ainsi que la valorisation des résultats issus des recherches et des projets scientifiques, au service du développement durable et de la consolidation des principes de gouvernance environnementale.

À cette occasion, des supports audiovisuels ont été présentés, portant sur les changements climatiques et leurs répercussions, ainsi que sur l'expérience du secteur de l'Environnement en matière de valorisation des déchets organiques et de leur transformation en fertilisants.

S.S

CNAS

LANCEMENT D'UN NOUVEAU SERVICE NUMÉRIQUE

La Caisse nationale des assurances sociales des travailleurs salariés (CNAS) a lancé un nouveau service numérique permettant la vérification et le téléchargement de l'attestation des salaires déclarés par l'employeur, indique mardi un communiqué de la caisse.

"Dans le cadre de ses efforts visant à améliorer le service public, notamment dans son volet lié à la numérisation, à la simplification des procédures et à l'allègement de la charge administrative pe-

sant sur le citoyen, la CNAS met à la disposition des assurés sociaux un nouveau service numérique permettant la vérification et le téléchargement de l'attestation des salaires déclarés par l'employeur", précise la même source.

L'accès à ce service s'effectue via les comptes des concernés sur l'espace El-Hanaa, à travers le lien suivant : <https://el-hanaa.cnas.dz>, conclut le communiqué.

RE

MINISTÈRE DE LA FORMATION ET DE L'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNELS / CADRES DE SONATRACH

RÉUNION - PRÉLUDE À UN TRAVAIL EN COMMUN

Une réunion technique s'est tenue, mardi à Alger, entre des cadres du ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels et leurs homologues du groupe Sonatrach, au cours de laquelle il a été convenu d'oeuvrer conjointement au développement des spécialités qualitatives répondant aux mutations technologiques et énergétiques, indique un communiqué du ministère.

Cette rencontre, présidée par le secrétaire général du ministère, a permis de convenir "d'une action conjointe en vue du développement de spécialités qualitatives adaptées aux mutations technologiques et énergétiques, du renforcement de la formation pratique et des stages au sein des entreprises de Sonatrach, de l'implication des experts professionnels dans l'actualisation des programmes et curricula, et du soutien des centres d'excellence dans les spécialités stratégiques", précise le communiqué. S'inscrivant dans le

cadre du renforcement des passerelles de coopération entre le secteur de la formation et son environnement économique, cette réunion se veut "une nouvelle étape opérationnelle pour consolider un partenariat stratégique visant l'adéquation de la formation aux besoins du marché de l'emploi, particulièrement dans les domaines vitaux liés aux secteurs de l'énergie, du pétrole et du gaz, de la maintenance industrielle, de la numérisation et des énergies renouvelables".

Le ministère a indiqué que la promotion du partenariat entre la formation et l'économie nationale demeure "un pilier fondamental pour favoriser l'employabilité des jeunes et former des compétences nationales hautement qualifiées, à même d'accompagner la dynamique de développement en Algérie".

RE

PROCESSUS ÉLECTORAUX

SESSION DE FORMATION SUR LES MÉCANISMES DE SURVEILLANCE

Le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse (CSJ), M. Mustapha Hidaoui, a donné, mardi à Alger, en compagnie du président par intérim de l'Autorité nationale indépendante des élections (ANIE), M. Karim Khelfane, le coup d'envoi de la deuxième session de formation au profit des membres du CSJ sur les mécanismes de surveillance et d'observation des processus électoraux.

Cette session de formation de deux jours au profit de 90 membres du CSJ "vise à renforcer les capacités

des jeunes et à leur permettre de contribuer, avec conscience et efficacité, aux processus électoraux".

A cette occasion, M. Hidaoui a précisé que cette session s'inscrit dans le cadre de la démarche nationale portée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, dans son programme, en vue d'associer les jeunes à la prise de décision et à la gestion de la chose publique.

"A l'approche des élections législatives et locales, cette session revêt une importance particulière en ce qu'elle permet aux jeunes d'acquérir

les connaissances et les aptitudes nécessaires à une participation consciente et responsable aux prochaines échéances", a-t-il soutenu.

De son côté, M. Khelfane a indiqué que l'organisation de cette session vient compléter celle organisée le 8 octobre dernier avec un même programme pédagogique couvrant l'ensemble du processus électoral, depuis la convocation du corps électoral jusqu'à la proclamation des résultats, en passant par les étapes d'organisation et de surveillance, sans oublier l'encadrement des

échéances à l'étranger.

Le but de cette nouvelle session consiste à "permettre aux jeunes d'accéder au plus grand nombre possible d'outils juridiques et politiques", a-t-il ajouté, précisant que l'équipe d'encadrement, constituée de membres de l'ANIE, d'enseignants universitaires spécialisés et de cadres du ministère des Affaires étrangères, "veille à dispenser une formation approfondie et complète".

RE

L'ÉVÉNEMENT

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PRÉSIDE UNE RÉUNION DU HAUT CONSEIL DE SÉCURITÉ

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, mardi, une réunion du Haut conseil de sécurité, indique un communiqué de la Présidence de la République.

"Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, a présidé,

ce jour, une réunion du Haut conseil de sécurité", lit-on dans le communiqué.

RA/APS



COOPÉRATION BILATÉRALE

RÉUNION DU GROUPE D'AMITIÉ PARLEMENTAIRE ALGÉRIE-ANGOLA

Les membres du groupe d'amitié parlementaire Algérie-Angola, présidé par Foughali Rabah, président du groupe, ont tenu, mardi, une réunion par visioconférence avec le président de la Commission de l'Assemblée nationale de la République d'Angola, Silvestre Fabride Samy, indique un communiqué de l'Assemblée populaire nationale (APN).

A cette occasion, M. Foughali a rappelé que "les relations entre les deux pays sont excellentes et historiques, fondées sur des liens profondément enracinés de solidarité, d'amitié et de respect mutuel", exprimant sa volonté de "hisser la coopération parlementaire et

de renforcer les relations entre les deux institutions législatives à travers l'activation des canaux de la diplomatie parlementaire et l'échange de visites entre les membres des deux groupes d'amitié", précise la même source.

Concernant le volet économique, M. Foughali a évoqué "les immenses ressources énergétiques dont disposent les deux pays dans le domaine du pétrole et du gaz", soulignant que "ce dénominateur commun constitue une base solide pour bâtir un partenariat stratégique intégré dans les domaines de l'exploration, de la production, du raffinage et de la pétrochimie", en sus de l'importance

de "la coopération dans les domaines de l'enseignement et de la formation, avec la perspective de renforcer les échanges culturels et scientifiques".

Au plan international, M. Foughali a rappelé "les principes indéfectibles qui fondent la politique étrangère algérienne, en tête desquels le soutien au droit des peuples à l'autodétermination, la non-ingérence dans les affaires internes des Etats et le règlement pacifique des conflits", affirmant dans ce cadre "l'adoption par l'Algérie du principe de solutions africaines aux problèmes africains et son rejet catégorique de toute forme d'immixtion étrangère

dans la résolution des conflits sur le continent".

Pour sa part, M. Fabride Samy a salué "les relations historiques unissant les deux pays", mettant en avant "la convergence des vues entre les deux pays sur nombre de questions d'intérêt commun".

Il a appelé à "consolider ces liens et à les élever à des niveaux supérieurs par l'échange d'expériences et de visites".

RA

APN

EXAMEN DES AMENDEMENTS PROPOSÉS AU PROJET DE LOI ORGANIQUE RELATIF AUX PARTIS POLITIQUES

La Commission des affaires juridiques et administratives et des libertés de l'Assemblée populaire nationale (APN) a examiné, mardi, les amendements proposés au projet de loi organique relatif aux partis politiques,

indique un communiqué de la chambre basse du Parlement.

La Commission a tenu, sous la présidence de M. Abdelkader Toumi, une réunion consacrée à l'examen de 13 amendements proposés au projet de loi

organique relatif aux partis politiques, précise le communiqué.

Les travaux se sont déroulés en présence des délégués des auteurs des amendements et de représentants du ministère de l'Intérieur, des Collectivités

locales et des Transports et du ministère des Relations avec le Parlement.

RA

LIGNE FERROVIAIRE MINIÈRE EST
M. DJELLAOUI INSISTE
SUR LE RENFORCEMENT DES
CHANTIERS

Le ministre des Travaux publics et des Infrastructures de base, Abdelkader Djellaoui, a de nouveau insisté, mardi lors d'une inspection du projet de la ligne ferroviaire minière Est, dans les wilayas de Souk Ahras, de Guelma et d'El Tarf, sur le "renforcement des chantiers en imprimant aux travaux une cadence élevée afin d'achever le projet dans les délais impartis".

Dans la wilaya de Souk Ahras, le ministre a inspecté les travaux de réalisation du pont n° 42 et les sorties des tunnels n° 7 et 9 dans la commune de Ouilene, où il a pris connaissance, in situ, de l'avancement des travaux, et du respect des normes techniques et du calendrier fixé pour le projet.

Le ministre, qui a également inspecté, dans la commune de Souk Ahras, les travaux de construction du pont n° 36 d'une longueur de 2,9 km, s'est montré satisfait de l'avancement des travaux et pris note de l'engagement de l'entreprise de réalisation à livrer le projet dans les délais impartis.

Dans le cadre du même projet, le ministre a inspecté, dans la wilaya voisine de Guelma que

la ligne minière traverse sur 54 km, les chantiers de réalisation de deux ponts géants (n° 4 et 5), s'étendant, respectivement, sur 350,7 m et 445,2 m. M. Djellaoui a également inspecté un autre chantier situé au coeur de la chaîne montagneuse de Beni-Salah où quelque 400 engins conçus pour les grands travaux publics s'affairent à creuser le couloir de la voie et à niveler l'emprise du tracé destiné à la pose des rails.

Le ministre a salué les efforts déployés par les entreprises et la bonne dynamique insufflée aux travaux, aussi bien en ce qui concerne les deux ponts géants que les travaux du tracé de l'emprise de la voie sur un terrain très difficile.

Il a rappelé la nécessité de renforcer les chantiers pour garantir la livraison du projet dans les délais impartis.

Dans la wilaya d'El Tarf, M. Djellaoui s'est enquis de l'état d'avancement des travaux de stabilisation et de pose du ballast sur le tracé de la ligne minière Est dans la région.

RA

CONTRÔLE COMMERCIAL
PLUS DE 77.000 INTERVENTIONS
DURANT LES DIX PREMIERS JOURS
DE RAMADHAN

Les services du ministère du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national ont enregistré un bilan soutenu des activités de contrôle économique et de répression de la fraude durant les dix premiers jours du mois de Ramadhan 2026, en application des instructions de la ministre du secteur visant à protéger le pouvoir d'achat et à garantir l'approvisionnement du marché en produits de large consommation, dans le cadre du programme spécial de contrôle du mois sacré.

Selon un bilan publié mardi par le ministère, 3.004 équipes de contrôle mobilisées ont effectué 77.847 interventions, dont 73.782 durant les horaires de travail et 11.224 en dehors des horaires de travail, parmi lesquelles 2.979 interventions menées durant la période nocturne.

En matière de contrôle économique et de répression de la fraude, ces opérations ont donné lieu à la constatation de 10.330 infractions et à l'établissement de 10.101 PV de poursuites judiciaires, avec proposition de 256 décisions de fermeture administrative.

Il a également été procédé à la saisie de 144,91 tonnes et de 65.653 litres de marchandises, pour une valeur globale de 33,17 millions de DA. Le montant des profits indûment réalisés a atteint 1,41 milliard de DA.

Par ailleurs, 730 échantillons ont été prélevés en vue de leur analyse en laboratoire, avec un taux de conformité de 75 %. S'agissant de la lutte contre la spéculation

illicite, 10.064 interventions effectuées n'ont donné lieu à aucune infraction, précise le communiqué.

Concernant le suivi de l'approvisionnement du marché en pain ordinaire, le contrôle a porté sur 2211 boulangeries, dont 2107 exerçant de manière régulière (97 %) et 104 boulangeries opérant de façon irrégulière (1 %), au niveau des wilayas de Bordj Bou Arreridj, Bouira, Alger, Boumerdès, Aïn Témouchent, Annaba et Guelma. Dans ce cadre, 104 infractions ont été relevées, principalement liées au défaut d'affichage des prix ainsi qu'au non-respect des conditions d'hygiène et de salubrité, avec l'établissement de 99 PV.

S'agissant du contrôle des produits réglementés et plafonnés, à savoir le lait subventionné, le pain ordinaire, la semoule, le café (vert et torréfié), les légumineuses (pois chiches, haricots blancs, lentilles) et le riz, 28.997 interventions ont été effectuées, ayant abouti à la constatation de 505 infractions. Ces infractions se répartissent comme suit : 374 pour défaut d'affichage des prix et des tarifs, 66 pour absence de facturation pour un montant de 56,46 millions de DA, 29 pour application de prix illégitimes, ainsi que 36 autres infractions, avec l'établissement de 494 PV et la proposition de deux fermetures.

Ces opérations s'inscrivent dans le cadre de la poursuite des efforts visant à réguler le marché et à protéger le consommateur durant le mois de Ramadhan.

RA

CONSOMMATION

HAUSSE SIGNIFICATIVE DE LA PRODUCTION LAITIÈRE SUBVENTIONNÉE À MASCARA

Le volume quotidien de lait pasteurisé à prix réduit a dépassé le seuil des 163.400 litres dans la région de Mascara à l'occasion du Ramadan, selon les informations communiquées mardi par les responsables locaux du commerce intérieur.

Par Youcef Hamidi

Les autorités compétentes ont confirmé à l'APS que la cadence de fabrication de ce produit, commercialisé à 25 dinars l'unité, a connu une progression notable ces derniers jours, passant d'environ 143.300 litres à plus de 163.400 litres par jour. Cette évolution favorable résulte de l'attribution d'un appoint supplémentaire de 90 tonnes de lait en poudre à l'unité publique "GIPLAIT" de la localité de Tizi, approvisionnement assuré par l'instance nationale spécialisée dans la filière laitière (ONIL).

Cette progression a permis d'assurer une présence abondante de ce produit très prisé sur les étals locaux,

particulièrement pendant cette période bénie, souligne la même autorité. La production destinée aux consommateurs de la région durant ce mois est assurée par l'usine étatique "GIPLAIT" à Tizi, ainsi que par trois entreprises privées situées dans les agglomérations de Tighennif, El-Ghomri et Mohammadia, précise-t-on. Par comparaison avec le Ramadan antérieur, la fabrication quotidienne de ce lait soutenu a augmenté d'approximativement 30.000 litres par jour, d'après les chiffres fournis. Pour répondre à la forte sollicitation saisonnière, les services concernés, en collaboration avec l'agence des activités agricoles, les responsables de circonscriptions et les autorités municipales, ont élaboré une stratégie particulière incluant une restructuration

du réseau de revendeurs privés. L'objectif visé est d'instaurer une distribution journalière régulière sur l'ensemble du territoire de la wilaya.

Ce plan, maintenu jusqu'à la fin du mois sacré, intègre également un encadrement des 17 distributeurs privés via une surveillance du trajet emprunté par le lait, depuis la sortie d'usine jusqu'au lieu de vente. Il prévoit en outre l'introduction quotidienne de volumes additionnels sur les marchés de voisinage et l'intensification des vérifications commerciales pour éviter toute rupture d'approvisionnement.

L'administration a également signalé l'adoption de diverses initiatives pour assurer la présence des denrées essentielles durant cette période. Parmi celles-ci figurent l'observation journa-

lière des mécanismes d'approvisionnement et de répartition, la détection des anomalies susceptibles de troubler le bon fonctionnement du circuit commercial, et leur résolution en concertation avec les acteurs économiques, ainsi que les responsables des fournitures et des points de vente gérés par les structures publiques ou privées. Ces mesures englobent aussi la surveillance des quantités mises en circulation et de la présence des produits fondamentaux, notamment les articles d'alimentation générale, les denrées agricoles fraîches, le lait traité, les viandes bovines, avicoles et les œufs, conclut la même source.

Y.H

AGENCE ALGÉRIENNE DE PROMOTION DE L'INVESTISSEMENT

JOURNÉE DE SENSIBILISATION SUR LA MISE À JOUR ET LE SUIVI DU TABLEAU DE GESTION DES DOCUMENTS D'ACTIVITÉ

L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) a organisé, mardi à Alger, une journée de sensibilisation au profit de ses employés sur la mise à jour et le suivi du tableau de gestion des documents d'activité, et ce, en vue de moderniser ses méthodes de travail et de renforcer sa gouvernance administrative, a indiqué un communiqué de l'agence.

Cette rencontre, organisée en coordination avec la Direction générale des Archives nationales, vise à permettre aux membres de la commission chargée du suivi de l'élaboration et de la mise à jour des ta-

bleaux de gestion des documents d'activité, installée au niveau de l'agence, ainsi qu'aux cadres chargés des archives au niveau central et au sein des guichets uniques décentralisés, de maîtriser pleinement le cadre juridique et réglementaire régissant le domaine des archives, précise la même source.

Lors de cette rencontre, des explications ont été fournies sur les modalités et la méthodologie d'élaboration et de mise à jour du tableau de gestion des documents d'activité, avec un accent particulier sur les catégories liées à la spécificité des missions de l'AAPI, de manière à assurer une organisation rigou-

reuse des documents, à améliorer les mécanismes de leur conservation et de leur récupération, et à soutenir les principes de gouvernance et de transparence dans le travail administratif.

Cette rencontre traduit "la volonté de l'agence d'ancrer une approche professionnelle dans la gestion des documents administratifs, garantissant le strict respect du cadre juridique et réglementaire encadrant le domaine des archives et renforçant l'efficacité de la performance institutionnelle", conclut le communiqué.

RE

SECTEUR DU TOURISME

PARTICIPATION DE L'ALGÉRIE À LA BOURSE INTERNATIONALE DU TOURISME 2026

Le secteur du Tourisme et de l'artisanat participe, depuis hier mardi à Berlin (Allemagne), à la 60e édition de la Bourse internationale du tourisme, où les atouts touristiques diversifiés de l'Algérie seront mis en avant, a indiqué un communiqué de l'Office national du tourisme (ONT).

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme d'action de l'ONT pour l'année 2026 et de renforcement des efforts promotionnels au niveau international, le secteur du tourisme et de l'artisanat participe à la Bourse internationale du tourisme de Berlin, dont la 60e édition se tient du 3 au 5 mars courant dans la capitale allemande, précise-t-on de même source.

La Bourse internationale du tourisme de Berlin (ITB Berlin) est la "plateforme mondiale de référence" de l'industrie du voyage et du tourisme, qui rassemble annuellement les principaux acteurs internationaux du secteur au sein d'un espace professionnel et commercial intégré.

Elle constitue également une "plateforme B2B mondiale permettant d'explorer les dernières tendances dans l'industrie du voyage, de renforcer les partenariats internationaux et de suivre les évolutions des marchés touristiques mondiaux". Plus de 100.000 visiteurs professionnels sont attendus à cette édition, à laquelle participent plus de 5.800 exposants représentant plus de 190 pays. L'ONT a souligné que cet événement est une opportunité

pour "présenter le produit touristique algérien dans toute sa diversité, alliant désert, plages, villes historiques et riche patrimoine culturel, des atouts qui font de l'Algérie une destination prometteuse pour le touriste allemand en quête d'expériences authentiques".

La participation de l'Algérie à cette édition permettra de "mettre en lumière les divers atouts touristiques que recèle le pays, à travers un stand conçu selon une vision architecturale reflétant l'authenticité culturelle et historique algérienne, tout en mettant l'accent sur la dimension saharienne comme élément attractif et distinctif", a ajouté la même source, précisant que le stand algérien est doté de tous les moyens techniques et de communication nécessaires à l'organisation de rencontres professionnelles et d'activités promotionnelles. Divers supports promotionnels, tels que des dépliants et des brochures, sont disponibles au niveau du stand, où des visites virtuelles en 3D des sites touristiques algériens les plus emblématiques sont présentées afin d'enrichir l'expérience des visiteurs et de les inciter à découvrir la destination Algérie.

"Des échantillons de produits artisanaux, notamment des tapis et des bijoux traditionnels, seront également exposés au niveau du stand algérien, afin de permettre aux visiteurs d'apprécier la richesse et l'authenticité du patrimoine culturel algérien", conclut le communiqué.

RE

ALGER/TRANSPORTS

PLUSIEURS PROJETS SERONT RÉCEPTIONNÉS À EL-HARRACH DANS LES PROCHAINS MOIS

Plusieurs projets relevant du secteur des transports dans la circonscription administrative d'El-Harrach (wilaya d'Alger) seront réceptionnés dans les prochains mois, dont le projet de réhabilitation de la gare ferroviaire, ont indiqué mardi des responsables locaux.

Cette annonce a été faite lors d'une visite de terrain effectuée par une délégation de l'Assemblée populaire de wilaya (APW) d'Alger, à l'initiative de la commission de l'aménagement du territoire et des transports de l'Assemblée, afin de s'enquérir de l'état d'avancement des projets liés aux transports et à l'aménagement du territoire dans la région d'El-Harrach.

Dans ce cadre, le wali délégué de la circonscription administrative d'El-Harrach, Abdelwahab Zini, a déclaré à la presse, en marge de cette visite, que la réception de la gare ferroviaire d'El-Harrach dans sa nouvelle configuration interviendra "dans un délai de cinq mois", affirmant que les travaux ont atteint un stade avancé. Ce projet, qui vise à "moderniser cette infrastructure vitale accueillant un grand nombre de voyageurs", s'inscrit dans le cadre du "Plan jaune", une stratégie adoptée par la wilaya d'Alger pour améliorer les services publics et offrir de meilleures conditions de confort aux citoyens, a précisé M. Zini. La circonscription administrative d'El-Harrach ambitionne de devenir une circonscription modèle dans le domaine des transports, à travers la réalisation et la modernisation des infrastructures et la facilitation de leur accessibilité, notamment par la généralisation du projet du "ticket unique", qui permettra aux citoyens d'utiliser un seul titre de transport pour se déplacer via les différents moyens de transport disponibles, a-t-il ajouté.

Lors de cette visite, la délégation a également constaté le lancement des travaux de réalisation du parking situé en face de la gare, où les maquettes extérieures proposées du projet, qui concerne également les usagers de la station de métro, ont été présentées.

La délégation a également inspecté les travaux de réhabilitation de la gare routière de Boumaâti, où des instructions ont été données concernant l'amélioration de l'éclairage, les travaux de clôture extérieure ainsi que l'installation d'écrans d'affichage. Elle s'est aussi enquis de l'état d'avancement du nouveau tronçon routier reliant la rue "Malika Gaïd" à la cité "Naïli", dont le taux de réalisation dépasse 60% dans ses différentes composantes, selon l'exposé technique présenté.

Au quartier "Boumaâza", dans la commune de Bach Djerrah, la visite a permis de constater l'avancement des travaux d'aménagement d'un nouveau parc comprenant des aires de jeux pour enfants, des espaces verts, des aires sportives ainsi que d'autres installations.

Dans ce cadre, le président de la Commission de l'aménagement du territoire et des transports à l'APW d'Alger, Mohamed Bouchareb, a souligné l'importance de ce projet en tant que havre pour les familles dans une zone à forte densité démographique. Il a indiqué que sa mise en service est attendue prochainement, vu le taux d'avancement des travaux qui avoisine les 80%. Les projets inspectés lors de cette visite s'inscrivent dans une vision globale de modernisation de la capitale, a-t-il dit, soulignant que la circonscription administrative d'El-Harrach a bénéficié des plans intégrés dans cette stratégie, notamment le "Plan vert", qui comprend l'aménagement de Oued El-Harrach et des jardins environnants, le "Plan blanc" relatif à la réhabilitation des bâtiments, ainsi que le "Plan jaune" consacré à l'aménagement des routes et à la modernisation du secteur des transports, a ajouté M. Bouchareb.

L'intervenant a insisté sur le fait que ces sorties de terrain se poursuivront à la même cadence et concerneront l'ensemble des circonscriptions administratives de la capitale, afin d'assurer le suivi de l'exécution des projets sur le terrain en coordination avec les services de la wilaya.

RE

EL-MEGHAÏER

LE TOURNESOL, NOUVELLE PISTE POUR LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Dans la wilaya d'El-Meghaïer, on explore des pistes inédites pour élargir l'éventail des productions agricoles et consolider l'autosuffisance du pays. Le tournesol figure désormais parmi les cultures testées avec un certain succès. C'est l'agriculteur Samir Nacir qui a lancé cet essai sur son domaine situé dans le secteur d'El-Mograne, relevant de la commune de Still.

Par Ali Boudefel

En suivant rigoureusement chaque étape, du labour jusqu'aux semis, ce pari a abouti à des résultats positifs. La plante s'adapte bien aux conditions sahariennes, réclame peu d'eau et pourrait même permettre deux récoltes par an.

D'après M. Nacir, l'expérimentation a concerné une parcelle de quatre hectares, au sein d'une propriété qui en compte deux cents. La terre étant



naturellement fertile dans cette zone, l'utilisation d'engrais ou de produits complémentaires a été très limitée. L'exploitation possède déjà un important potentiel arboricole, avec des figuiers, des abricotiers et quinze

cents palmiers Deglet-Nour qui ont produit l'an dernier mille cinq cents quintaux de dattes.

Pour la saison en cours, une vingtaine d'hectares sont consacrés aux plantes fourragères. S'ajoutent vingt et un hectares de blé, dix-huit de triticales, les quatre hectares de tournesol déjà cités, ainsi que différentes surfaces dévolues aux légumes. Par ailleurs, un troupeau de cent cinquante-cinq ovins complète cette activité.

Malgré les avancées constatées, l'exploitation rencontre des freins qui menacent son développement. Il s'agit surtout du coût et de la complexité des études techniques préliminaires, d'un encadrement insuffisant des exploitants, et d'un manque de matériel performant pour la moisson. L'agriculteur nourrit cependant des projets d'envergure, comme l'introduction de l'aquaculture ou encore l'élevage de poules pondeuses, afin de varier ses sources de revenus et d'apporter une plus-value économique à toute la contrée.

A.B

MILA

83 NOUVELLES ANTENNES POUR DÉSENCLAVER LES CAMPAGNES

La wilaya de Mila va connaître une avancée significative dans son réseau de téléphonie mobile grâce à un programme de quatre-vingt-trois nouvelles stations de base. L'annonce a été faite ce lundi par Mohamed Dilmi, le directeur local du secteur de la poste et des télécommunications.

Ces infrastructures, destinées en priorité aux régions éloignées, sont rendues possibles par les financements du Fonds du Service Universel de la Poste et des Communications Electroniques. L'objectif affiché est clair : permettre aux

populations vivant dans les zones les plus reculées et les hameaux les moins peuplés de bénéficier enfin d'un accès satisfaisant aux réseaux. En ce moment même, les services techniques s'attellent à boucler les formalités juridiques indispensables. Cette étape est cruciale avant de pouvoir choisir les opérateurs qui construiront ces antennes et de donner le coup d'envoi des chantiers.

Par ailleurs, le directeur a révélé que ses équipes sont en train d'identifier avec précision les endroits où le réseau est soit totalement absent, soit de qualité insuffisante. Deux cents secteurs

sont actuellement répertoriés. Face à ce constat, une requête a déjà été transmise aux instances supérieures pour solliciter l'implantation de nouvelles antennes supplémentaires dans différentes communes de la wilaya.

Pour mémoire, l'année écoulée avait déjà vu la concrétisation d'un effort similaire. Pas moins de quatre-vingt-cinq stations de base avaient été installées en 2025 à travers le territoire de la wilaya, poursuivant ainsi la politique de réduction de la fracture numérique.

S.S

AÏN TEMOUCHENT

FORMATION SPÉCIALISÉE EN FAVEUR DE PLUS DE 10.000 JEUNES

Plus de 10.000 jeunes bénéficiaires de l'allocation chômage dans la wilaya d'Aïn Temouchent ont suivi des formations spécialisées, a indiqué, lundi, le directeur local de l'Emploi, Fayçal Saïdi. Cette opération, lancée avec la rentrée professionnelle d'octobre 2022, vise à améliorer l'employabilité des bénéficiaires du dispositif d'allocation chômage en leur permettant d'acquérir des compétences facilitant leur insertion dans le monde du travail. Au total, 10.054 bénéficiaires ont été concernés, dont 1.330 ayant intégré les établissements de formation professionnelle lors de la session de février dernier.

Les formations ont été dispensées au niveau de 13 établissements relevant du secteur de la formation et de l'apprentissage dans la wilaya, en tenant compte du critère de

proximité du lieu de résidence lors de l'orientation des stagiaires vers les centres de formation, précise la même source.

Pas moins de 290 spécialités pédagogiques ont été ouvertes dans ce cadre, couvrant divers domaines en adéquation directe avec les besoins du marché du travail local. L'opération a été menée en coordination avec le secteur de la formation professionnelle, a ajouté M. Saïdi.

Le responsable a souligné que les secteurs de l'Emploi et de la Formation professionnelle poursuivent leur coordination avec les opérateurs économiques activant dans la wilaya, dans le but de contribuer à la résorption du chômage et de former une main-d'oeuvre répondant aux exigences du marché de l'emploi local.

R.R

MÉDÉA

BIENTÔT UN PROJET DE RÉNOVATION ET D'EXTENSION DU RÉSEAU DE DISTRIBUTION D'EAU POTABLE

Un projet de rénovation et d'extension du réseau de distribution d'eau potable à travers plusieurs communes de la wilaya de Médéa sera lancé prochainement, a-t-on appris, lundi, auprès de la direction des ressources en eau (DRE).

Ce projet permettra d'améliorer l'alimentation en eau potable (AEP) des foyers des communes concernées et de réduire les pertes d'eau dues à des fuites ou à cause de la vétusté de certains réseaux, a indiqué le chef du service de la mobilisation des ressources hydriques au niveau de cette direction, Mohamed Lamine Zaoui. Les communes concernées par ce projet sont Médéa, Berrouaghia, Ksar el-Boukhari, Tablat, Benchicao, Djouab, Zoubiria, Ouled-Hellal, El-Azzizia, Ouzera, Boghar, Tizi-Mahdi, Bouaichoune et Tlet-Douairs, a-t-il détaillé.

Les procédures administratives relatives à l'attribution du marché d'exécution de ce projet seront finalisées dans les

prochains jours, afin de permettre son démarrage le plus tôt possible, a fait savoir M. Zaoui.

Il a annoncé également le lancement des travaux de réalisation de 25 forages, répartis dans les communes de Chahbounia, Bouaiche, Mfatha, Tlet-Douairs, Sedraya et Guelb El-Kebir, dans le cadre de la sécurisation de l'alimentation en eau potable durant la saison d'été.

Par ailleurs, cinq nouveaux réservoirs ont récemment été mis en service pour augmenter les capacités de stockage d'eau au niveau des communes bénéficiaires, à savoir Draa-Smar, Ouamri, Ouzera, El-Omaria et Khems-Djouamaa, a-t-il signalé. Il s'agit d'un réservoir de 2500M3, à Draa-Smar, de deux autres d'une capacité de 2000M3 à Ouamri et Ouzera, d'un quatrième de 1000M à El-Omaria, et d'un cinquième de 500M3, à Khems-Djouamaa, a précisé M. Zaoui.

R.R

KHENCHELA

170 MILLIONS DE DA POUR LE DÉVELOPPEMENT DE LA DAÏRA DE KAÏS

Une enveloppe financière estimée à 170 millions DA a été octroyée pour la réalisation de projets de développement dans les communes relevant de la daïra de Kaïs (wilaya de Khenchela), a-t-on appris lundi auprès du chef de daïra.

Mohamed Saïd Haniche a ainsi précisé qu'il s'agit au total de 19 projets de développement retenus pour les communes de Kaïs, de R'mila et de Taouzianet au titre du programme d'appui au développement socio-économique des communes de l'année 2026.

Ces projets concernent les secteurs de l'hydraulique, des travaux publics, de l'éducation, de l'urbanisme, de l'architecture et de la construction ainsi que de la jeunesse et des sports, a ajouté le même responsable.

Les services des communes concernées parachèvent actuellement les procédures requises pour le lancement de ces projets, a-t-il indiqué.

L'objectif de ces projets est d'améliorer le cadre de vie des populations des localités reculées de ces trois communes et de favoriser la création d'emplois pour les jeunes qui y habitent, a affirmé le chef de daïra.

R.R

LA CHINE AJUSTE SA TRAJECTOIRE VERS UN DÉVELOPPEMENT ENCORE PLUS DURABLE

La Chine se prépare à un moment politique majeur, cette semaine, elle va dévoiler son 15e plan quinquennal, couvrant la période 2026-2030. Ce document est considéré comme une véritable boussole pour le pays, car il fixe les grandes orientations économiques, sociales et même militaires. L'objectif affiché est de relancer une économie qui montre des signes de fatigue, de miser sur les hautes technologies et de sécuriser les chaînes d'approvisionnement.

Par Rihab Taleb

Le rendez-vous des deux sessions est très attendu, les milliers de délégués venus de toutes les provinces se réunissent au Palais du peuple, à Pékin, juste à côté de la place Tiananmen. L'Assemblée nationale populaire, qui joue surtout le rôle de chambre d'enregistrement des décisions du Parti communiste, va entériner les grandes lignes du plan, en parallèle, la conférence consultative politique du peuple chinois se tient aussi, mais son rôle reste limité. C'est un événement très cérémoniel, sans improvisation, mais qui permet chaque année de voir quelles sont les priorités du gouvernement.

Le Premier ministre Li Qiang



doit annoncer l'objectif de croissance pour 2026, l'an dernier, la Chine avait atteint 5%, un des taux les plus faibles depuis des décennies. Les analystes s'attendent à ce que le chiffre soit revu à la baisse, probablement entre 4,5 et 5%. Depuis plusieurs années la Chine veut réorienter son modèle vers une croissance tirée par la consommation intérieure plutôt que par les

exportations et les grands projets d'infrastructures. Mais la réalité est plus compliquée, le marché immobilier est en crise le chômage des jeunes reste élevé, et les ménages préfèrent épargner plutôt que dépenser.

Sur le plan international, la Chine fait face à des obstacles supplémentaires, Les États Unis et l'Union européenne imposent des restrictions à l'accès aux

technologies de pointe et des droits de douane, notamment sur les voitures électriques. Le plan quinquennal devrait donc insister sur l'innovation, la transition écologique et la sécurisation des chaînes d'approvisionnement. Certains experts estiment que c'est le signe d'un abandon du modèle basé sur l'endettement au profit d'une croissance portée par la technologie et l'innovation. Mais d'autres restent sceptiques, sans réformes sociales profondes, augmentation des revenus et solutions à la crise immobilière, la reprise risque de rester fragile.

La démographie est un autre défi majeur, la population chinoise diminue pour la troisième année consécutive, le gouvernement promet des aides, comme des allocations familiales d'environ 420 euros par enfant de moins de trois ans, et plus de structures de garde. Mais jusqu'ici, ces mesures n'ont pas réussi à relancer les naissances. Beaucoup de délégués profitent des deux sessions pour proposer des projets de loi dans le domaine social, mais la priorité reste la stabilité politique, ce qui limite les réformes audacieuses.

Ce 15e plan quinquennal est présenté comme une réponse globale aux défis économiques, sociaux et géopolitiques du pays. Il montre que la Chine avance vers un modèle plus moderne, basé sur l'innovation et la durabilité. Les analystes attendent de voir si la Chine aura le courage d'aller au-delà des annonces pour s'attaquer aux problèmes de fond.

R.T

GUERRE ET CONFLITS POUR QUELS INTÉRÊTS?

Depuis la nuit des temps, la guerre accompagne l'histoire humaine. Elle est d'abord apparue comme une nécessité vitale pour défendre un territoire de chasse, protéger une source d'eau, garantir la survie du clan. L'homme préhistorique n'agissait pas par idéologie mais par instinct de conservation. La violence était alors un outil de régulation rudimentaire, car elle déterminait l'accès aux ressources essentielles.

Avec l'Antiquité, les conflits se sont institutionnalisés, les cités grecques s'affrontaient pour l'hégémonie régionale et le contrôle des routes commerciales, tandis que les empires mésopotamiens et égyptiens se disputaient pour les terres fertiles et les fleuves, véritables poumons économiques. Rome, en bâtissant son empire, ne cherchait pas seulement la gloire militaire, elle voulait sécuriser l'approvisionnement en blé d'Afrique, en métaux d'Hispanie et en esclaves pour alimenter son économie. La guerre devenait un instrument de croissance, un levier de prospérité et un outil de domination économique.

Le Moyen Âge avait vécu l'émergence des guerres féodales et des croisades, les seigneurs se disputaient terres et titres, mais derrière ces querelles se cachait la logique économique de la rente foncière et des droits seigneuriaux. Les croisades présentées comme des expéditions religieuses, avaient aussi une dimension économique qui est contrôlé les routes commerciales vers l'Orient, s'emparer de richesses et redistribuer des terres. La guerre servait à maintenir ou accroître un patrimoine, à renforcer un pouvoir

et à garantir des revenus.

À l'époque moderne, l'économie est devenue le cœur des conflits, les grandes puissances européennes se livrèrent à des guerres coloniales pour s'approprier des territoires riches en épices, en sucre, en coton ou en or. La guerre de trente ans, au-delà des rivalités religieuses, c'était aussi une lutte pour le contrôle des marchés et des routes commerciales. Les guerres napoléoniennes avaient l'intention de remodeler l'économie européenne en faveur d'un système dominé par la France. La guerre devenait un instrument de remodelage du monde, une manière brutale de redistribuer les richesses et de redéfinir les équilibres économiques.

Le 20ème siècle avait marqué une industrialisation de la guerre, les deux guerres mondiales avaient été alimentées par des enjeux économiques colossaux, le contrôle des matières premières, des colonies, des voies maritimes et des marchés.

L'Allemagne nazie cherchait un espace vital pour ses ressources et sa population, tandis que les Alliés défendaient leurs empires et leurs circuits commerciaux. Après 1945, la guerre froide il y avait deux blocs idéologiques, mais aussi deux modèles économiques, le capitalisme et le communisme. Les guerres de décolonisation étaient motivées par la volonté des peuples de reprendre le contrôle de leurs richesses, mais elles étaient aussi marquées par des luttes internes pour la redistribution des ressources.

Aujourd'hui, au 21e siècle, les conflits restent profondément économiques, les guerres du

Moyen-Orient sont liées au pétrole et au gaz, ressources stratégiques pour l'économie mondiale. Les tensions en Afrique concernent souvent l'accès aux minerais rares, indispensables aux technologies modernes. Les rivalités géopolitiques se doublent de guerres économiques, sanctions, embargos, cyberattaques visant des infrastructures financières. Même les guerres dites asymétriques ont une dimension économique, car elles cherchent à contrôler des territoires riches en ressources ou à affaiblir l'économie de l'adversaire.

La guerre est devenue un instrument de régulation économique mondiale, une manière brutale de redistribuer les richesses et de redéfinir les rapports de force.

Ainsi, la guerre apparaît comme une constante économique elle redistribue les richesses, modifie les circuits commerciaux, crée ou détruit des empires. Les armes changent, les discours évoluent, mais l'enjeu reste le même qui contrôle les ressources, contrôle le pouvoir.

Alors, une interrogation s'impose l'homme préhistorique, armé de son gourdin, prêt à frapper pour défendre son territoire de chasse, était-il si différent de l'homme de 2026, capable d'appuyer sur un bouton pour lancer un missile afin de sécuriser du pétrole, du gaz ou des minerais stratégiques ? Peut-être que la seule différence réside dans l'échelle et la sophistication des moyens, mais pas dans la logique économique qui, depuis la nuit des temps, alimente la guerre.

R.T

ESCALADE MILITAIRE DANS LE GOLFE

LES APPELS AU CESSEZ-LE-FEU SE MULTIPLIENT
ALORS QUE LE CONFLIT S'ENLISE

L'attention planétaire reste fixée, avec une profonde appréhension, sur la dégradation rapide de la situation dans la zone du Golfe et au Moyen-Orient. Les affrontements armés se prolongent pour le quatrième jour, tandis que les demandes pressantes s'intensifient en faveur d'une reprise rapide des discussions pour résoudre ce conflit, apaiser les tensions et restaurer la stabilité et la quiétude dans la zone.

Par Karim-Akli Daoudi

De son côté, le chef des Nations Unies n'a de cesse de réclamer un arrêt des violences, manifestant une inquiétude marquée face au bilan humain grandissant parmi les populations et à la dégradation des installations civiles. Le Secrétaire général a intensifié ses communications téléphoniques avec différents responsables de la zone, notamment l'Émir du Qatar, le cheikh Tamim ben Hamad Al Thani, le responsable des Affaires étrangères d'Oman, Badr ben Hamad al Bousaïdi, ainsi que les représentants des pays membres du Conseil de coopération du Golfe. "L'urgence pour la région est de trouver un dénouement. C'est pourquoi le Secrétaire général réitère son appel à une réduction des tensions, à un arrêt immédiat des combats et à un retour sincère au dialogue et aux pourparlers, en accord avec la charte onusienne", a déclaré son



attaché de presse.

Le responsable onusien pour les droits humains, Volker Türk, a exprimé sa "profonde consternation" face aux conséquences de cette montée de la violence sur les populations et les équipements civils. Il a exhorté l'ensemble des protagonis-

tes à "user d'un maximum de retenue, à éviter toute aggravation du conflit et à mettre en œuvre tous les moyens disponibles pour garantir la sécurité des civils".

Pékin, pour sa part, insiste sur un arrêt rapide des actions guerrières et un retour prompt aux pour-

parlers concernant le dossier nucléaire iranien. Séoul a également fait part de sa "profonde inquiétude" face aux événements au Moyen-Orient, exprimant le souhait que l'issue du conflit respecte les normes et idéaux communs à l'échelle mondiale, et permettant un retour au calme et à la sécurité dans la zone par la voie de la discussion.

Par ailleurs, l'agence onusienne pour les réfugiés (HCR) s'est dite "très alarmée" par l'intensification du conflit au Moyen-Orient et son impact sur les civils, ainsi que par les mouvements de population forcés qui persistent dans cette partie du globe. Elle a notamment apporté son soutien à la requête pressante émise par le chef de l'ONU, plaidant pour des discussions et une diminution des tensions, l'observation des droits de la personne, la sauvegarde des non-combattants et l'obéissance scrupuleuse aux règles internationales.

KAD

TÉHÉRAN EXIGE LA FIN DES "AGRESSIONS" POUR STOPPER
LE CONFLIT

Le représentant de la diplomatie iranienne, Esmail Baghai, a affirmé ce mardi que la cessation des hostilités passait obligatoirement par l'arrêt des actions offensives menées par Washington et Tel-Aviv contre la République islamique.

Lors d'un point presse organisé dans un établissement scolaire de la capitale iranienne, qui a subi des dommages lors des récentes frappes imputées aux forces américaines et israéliennes, le diplomate s'est exprimé sur les exigences formulées par Téhéran pour un arrêt des combats. Il a précisé : "Nous n'avons pas choisi cette voie militaire. Notre préférence constante est demeurée la voie diplomatique", soulignant que l'administration iranienne avait, avec "courage", maintenu le cap des négociations grâce au soutien gouvernemental, déployant tous ses efforts pour éviter l'affrontement jusqu'au bout, tandis que l'adversaire a choisi de déchaîner la guerre.

"Il n'y aura de fin à ce conflit que si les agressions cessent. Le Conseil de sécurité onusien porte une responsabilité capitale en la matière", a-t-il martelé. M. Baghai a exhorté la communauté mondiale à se prononcer sans délai, avant que l'incendie ne consume l'intégralité de la zone proche-orientale.

Interrogé sur l'éventualité d'une alliance de pays arabes avec les Américains contre l'Iran, il a rappelé que la ligne directrice de Téhéran demeurait l'entretien de liens cordiaux avec les nations voisines, insistant sur le fait que l'opposition iranienne aux États-Unis ne traduisait en rien une quelconque animosité envers les peuples de la zone.

Le diplomate a dénoncé une agression im-

meritée et sans fondement contre son pays, mettant en garde contre l'embrasement généralisé si des initiatives appropriées ne voyaient pas rapidement le jour.

Samedi à l'aube, des raids aériens coordonnés entre Américains et Israéliens ont touché Téhéran et plusieurs cités iraniennes, provoquant le décès du guide suprême, Ali Khamenei, ainsi que de proches de son entourage, de hauts gradés et de citoyens. En réaction, l'Iran a lancé plusieurs salves de missiles et de drones en direction d'Israël et des installations militaires états-uniennes disséminées dans la zone.

KAD

METTRE FIN À L'IMPUNITÉ DE L'ENTITÉ SIONISTE
LE GROUPE DE LA HAYE RÉUNIT 35 PAYS POUR "PROMOUVOIR UNE
ACTION COORDONNÉE"

Le Groupe de La Haye, co-présidé par l'Afrique du Sud et la Colombie, a convoqué une réunion d'urgence, ce mercredi à La Haye, sur la situation en Palestine pour "promouvoir une action étatique coordonnée" visant à "mettre fin à l'impunité" de l'entité sioniste.

"Alors que (l'entité sioniste) étend unilatéralement sa présence illégale en Cisjordanie occupée à travers des mesures largement condamnées comme une annexion de facto et restreint encore une fois sévèrement l'entrée de l'aide humanitaire à Ghaza (...) l'Afrique du Sud et la Colombie, en tant que coprésidentes du Groupe de La Haye, réuniront des gouvernements du monde entier à La Haye le 4 mars 2026 afin de promouvoir une action étatique coordonnée et concrète pour mettre fin à l'impunité, réduire la complicité et faire respecter le droit international", a indiqué le groupe dans un communiqué.

Pas moins de 35 pays ont confirmé leur présence à cette réunion, parmi lesquels la Chine, le Brésil, le Chili, Cuba, l'Uruguay, l'Espagne, la Suisse, la Suède, le Danemark, la Norvège, l'Égypte, la Malaisie, l'Indonésie, le Qatar, ou

encore l'Arabie Saoudite. La réunion se déroulera en présence des ambassadeurs de ces États à la Haye mais aussi auprès de la Cour internationale de justice (CIJ) et de la Cour pénale internationale (CPI). La rapporteure spéciale de l'ONU sur les territoires palestiniens a également annoncé sa présence à la réunion. "L'heure est venue d'un multilatéralisme décolonisé, fondé sur des droits et des obligations universels, appliqué avec intégrité et exempt de deux poids, deux mesures. Puissent les États européens et arabes se joindre à cet effort indispensable", a écrit Francesca Albanese sur les réseaux sociaux.

La réunion du 4 mars est la quatrième grande rencontre organisée par le Groupe de La Haye qui a déjà coordonné trois conférences majeures à La Haye, Bogota et New York durant l'année 2025. Son objectif est de "passer des paroles aux actes et préserver l'intégrité du système juridique international".

Plusieurs gouvernements participants ont depuis commencé à appliquer leurs obligations légales au niveau national. Le groupe liste une série de mesures dont l'interdiction des exportations militaires et à double usage vers l'entité sioniste, refus des transferts d'armes sionistes dans les ports, interdiction des navires transportant des armes vers l'entité sioniste sous pavillon national, révision des contrats publics afin

d'empêcher les institutions et fonds publics de soutenir l'occupation illégale de la Palestine, poursuite en justice pour les crimes internationaux et soutien à la compétence universelle pour que les auteurs de ces crimes soient tenus responsables.

"La réunion du 4 mars 2026 portera sur l'évaluation de la mise en œuvre de ces mesures annoncées et étudiera des propositions visant à renforcer les mécanismes transnationaux de répression nécessaires pour s'attaquer aux facteurs matériels qui facilitent le génocide et les crimes de guerre+", a souligné le groupe.

Parallèlement à cette réunion, un événement se tiendra samedi prochain à Amsterdam à l'initiative d'organisations de défense du peuple palestinien issues de la société civile internationale. Intitulé La Nakba n'a jamais pris fin - Congrès des peuples en soutien au Groupe de La Haye, il réunira des personnalités comme la militante écologiste Greta Thunberg, Francesca Albanese ou l'ancien chef du Parti travailliste britannique, le député Jeremy Corbyn.

Le Groupe de La Haye a été créé en janvier 2025 durant le génocide à Ghaza pour coordonner des actions gouvernementales concrètes visant à mettre la pression économique et politique sur l'entité sioniste.

RI

MOYENS DE COMMUNICATION DU CRI AU CLIC

Depuis les origines, l'humanité n'a cessé de chercher à réduire les distances et à accélérer la transmission des nouvelles. Des signaux de fumée aux pigeons voyageurs puis au télégraphe, chaque époque a inventé ses propres moyens pour communiquer plus vite et plus loin. Façonnant ainsi le terrain aux révolutions numériques qui rythment aujourd'hui notre quotidien.

Par Yakout Abina

L'opérateur de téléphonie mobile Djezzy a annoncé dimanche dernier la mise en service de son réseau 5G dans 18 wilayas. Le déploiement a commencé dans les 8 wilayas prévues pour la première année, dont Alger, Oran, Constantine, Sétif, Skikda, Ouargla, Tlemcen et Blida, et a été anticipé dans 10 autres wilayas comme Tizi Ouzou, Bejaïa, Annaba ou Timimoun. À cette occasion, l'opérateur invite ses clients dans les wilayas couvertes à souscrire pour profiter d'un très haut débit, tout en poursuivant l'extension progressive de la couverture nationale.

Depuis toujours, l'humanité s'est efforcée de réduire les distances et de rendre la transmission des nouvelles plus rapide. Autrefois, il fallait des jours, voire des semaines, pour qu'un message atteigne son destinataire. Aujourd'hui, un simple clic suffit pour partager une photo, diffuser une vidéo en direct ou communiquer avec quelqu'un se trouvant à l'autre bout du monde. Mais avant cette révolution numérique, les hommes ont dû réfléchir, inventer, perfectionner et multiplier les techniques de communication pour transmettre leurs messages, mêlant ingéniosité, patience et, parfois, danger.

La bouche-à-oreille première source de l'information

Dans les sociétés anciennes, le bouche-à-oreille était le premier vecteur d'information. Les conteurs, véritables gardiens des récits, transmettaient légendes, traditions et événements, donnant vie à l'histoire au fil de leurs paroles. Les hérauts, quant à eux, étaient chargés de proclamer les décisions des rois ou des autorités, souvent sur les places publiques, où leur voix résonnait comme un instrument officiel de communication. Les crieurs publics, figures familières des mar-



chés et des villages, annonçaient les nouvelles locales, les avis importants ou les règlements, assurant ainsi la cohésion sociale et la diffusion de l'information.

Mais la fragilité de l'oralité poussa les civilisations à inventer des supports durables, à l'instar des tablettes d'argile en Mésopotamie ou des hiéroglyphes égyptiens, qui servaient à transmettre des informations administratives, religieuses ou politiques.

Les signaux visuels et sonores ont, eux aussi, joué un rôle essentiel. La fumée, par exemple, était utilisée par les Amérindiens ou encore le long de la Grande Muraille de Chine pour transmettre rapidement des messages simples, tels qu'un avertissement de danger ou l'annonce d'une victoire. Les feux de joie, disposés en chaînes de brasiers sur des collines, pouvaient alerter tout un royaume d'une invasion imminente en quelques heures seulement. Mais lorsque la vue était obstruée, notamment dans les jungles ou les montagnes, l'ingéniosité humaine se tourna vers les signaux sonores. En Afrique ou en Amazonie, les tambours, surnommés le « téléphone de la jungle », reproduisaient les sonorités du langage parlé grâce à la modulation du rythme et de la tonalité. Dans certaines îles, comme aux Canaries, les habitants développèrent le langage sifflé Silbo, capable de franchir vallées et montagnes en portant la voix humaine sous une forme transformée.

Puis l'ingéniosité humaine a très tôt mobilisé les animaux pour accélérer la transmission. Les pigeons voyageurs, capables de re-

trouver leur colombier sur des centaines de kilomètres avec un message attaché à leur patte, furent utilisés par les Grecs, les Romains, puis par les armées médiévales et modernes. Dans l'Empire perse, le système des chaparkaneh reposait sur des relais de cavaliers qui se succédaient pour porter les messages sur de longues distances. Ce dispositif préfigurait le principe du relais postal moderne et garantissait une circulation rapide et continue de l'information. L'Empire perse avait mis en place un système de postes où les messagers changeaient de monture pour parcourir des distances impressionnantes.

La bouteille à la mer, bien que peu fiable pour une réponse urgente, a été utilisée par des marins en détresse ou des explorateurs pour laisser une trace de leur passage. Avec l'expansion des échanges commerciaux et maritimes, les navires devinrent des vecteurs essentiels de communication. Les lettres traversaient les océans, reliant un continent à un autre. Cependant, les délais restaient considérables : plusieurs mois pouvaient s'écouler entre l'envoi et la réception. Au XIXe siècle, la révolution industrielle apporta des moyens plus rapides ; les diligences, puis les trains, permirent d'acheminer le courrier à une vitesse inédite.

Les lettres remplacées par les e-mails

Dans les années 1830, le télégraphe marqua une véritable révolution en permettant de transmettre des messages codés en quelques minutes sur des centaines de kilomètres. Pour la pre-

mière fois, l'information voyageait plus vite que les moyens de transport. Quelques décennies plus tard, le téléphone fit franchir une étape décisive : la voix humaine pouvait désormais traverser instantanément les distances, bouleversant les habitudes de communication et rapprochant les individus comme jamais auparavant. Puis vinrent la radio et la télévision, qui ouvrirent la voie à une diffusion massive et simultanée de l'information. Grâce à elles, les nouvelles, les divertissements et les grands événements mondiaux purent atteindre des millions de foyers en temps réel, transformant profondément la société et la culture. Aujourd'hui, nous vivons une accélération sans précédent dans la manière de communiquer. Les e-mails ont remplacé les lettres, les messages instantanés ont supplanté les télégrammes, les réseaux sociaux, quant à eux, donnent la possibilité de partager en temps réel des images, des vidéos et des sons avec le monde entier.

Enfin, les visioconférences abolissent la frontière entre présence physique et virtuelle, rapprochant les individus malgré la distance et transformant profondément nos habitudes de communication. Ce parcours historique montre que chaque époque a inventé ses propres moyens pour répondre au besoin universel de communiquer. Du pigeon voyageur à la tablette d'argile, et enfin à la fibre optique, l'homme n'a cessé de chercher à rendre ses messages plus rapides, plus fiables et plus riches.

Y.A

COUVERTURE PAR LE RÉSEAU DE FIBRE OPTIQUE IL DÉPASSE LES 61% À BORDJ BOU ARRERIDJ

Le taux de couverture par le réseau de fibre optique à domicile (FTTH) dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj a dépassé à la fin de l'année 2025 les 61%, a-t-on appris lundi auprès de la direction opérationnelle d'Algérie Télécom.

Dans une déclaration à l'APS, le chargé de communication de cette direction, Walid Messili, a précisé que le chef-lieu de wilaya a bénéficié d'une couverture technique à 100% avec un basculement progressif des abonnés vers le réseau de fibres optiques grâce à l'installation de plus de 46 terminaux de ligne optique (OLT), soulignant que plus de 27.000 abonnés ont été basculés vers cette nouvelle technologie dans les communes de Medjana, de Mansoura et de Rabta.

Selon la même source, les travaux de génie

civil pour la fibre optiques ont été parachevés dans la commune de Ras El Oued, deuxième plus grande agglomération de la wilaya, et les opérations de raccordement technique se poursuivent pour mettre en service le réseau dans les plus proches délais. Les opérations de raccordement ont concerné nombre d'établissements publics et privés, notamment des secteurs de l'éducation, de l'enseignement supérieur et de la santé pour soutenir la numérisation et améliorer les services publics, selon la même source.

Le programme 2026 prévoit la réalisation de 72 projets de modernisation du réseau de télécommunications et de remplacement du réseau en cuivre totalisant une capacité de 59.112 points par technologie de fibre optique

en plus du raccordement de 42 nouvelles cités dans diverses communes à la même technologie avec une capacité de 7.336 accès, selon la même source qui a indiqué que ces projets seront réalisés "avant la fin de l'année en cours". La wilaya de Bordj Bou Arreridj compte 102 stations internet 4G couvrant plus de 47.000 abonnés dont 75 stations réservées au service universel des communications électroniques pour la couverture des régions reculées, selon la même source qui a affirmé l'engagement d'Algérie Télécom à maintenir ce rythme et parvenir à une couverture à 100% à horizons 2027 et faire de cette wilaya un modèle national en matière de généralisation des fibres optiques.

R.S.H.T

ZONES HUMIDES

POURQUOI IL FAUT EN PRENDRE SOIN ?

Le récent recensement hivernal effectué par la Conservation des forêts de Tissemsilt révèle la présence de plus de 1 250 oiseaux aquatiques dans les zones humides de la région. Ce bilan témoigne de l'importance vitale de ces écosystèmes qui, de Koudiat Rosfa aux zones d'El Kala, servent de refuges stratégiques pour la faune ailée internationale.

Par Chaimaa Sadou

Chaque année, à la même période, le ciel de la wilaya de Tissemsilt se pare de silhouettes ailées venues des contrées lointaines. Ce phénomène naturel constitue un indicateur précieux de la santé écologique de la région. Pour l'année 2026, les services de la Conservation des forêts ont rendu leur verdict : la région confirme son statut de zone de transit et de repos importante pour les espèces migratrices traversant la Méditerranée.

Un recensement rigoureux au cœur de la wilaya

L'opération de décompte, qui s'est étalée du 19 janvier jusqu'à la fin du mois de février dernier, n'est pas une mince affaire de comptabilité. C'est une mission scientifique de terrain qui demande patience et expertise. Sous la supervision directe de M. Ammar Amara, chef du service de protection du patrimoine animal et végétal, les cadres et agents de la Conservation ont minutieusement inspecté les différents points d'eau, armés de jumelles de haute précision, de longues-vues et de fiches d'observation normalisées.

Le résultat de cet effort soutenu est sans appel : plus de 1 250 oiseaux aquatiques, appartenant à environ 15 espèces différentes, ont été formellement identifiés et répertoriés. Parmi ces hôtes de passage, les spécialistes ont noté la présence remarquable du héron cendré, majestueux échassier, du canard colvert, ainsi que des grèbes castagneux et huppés. Ces oiseaux ont élu domicile temporaire principalement au niveau du barrage de « KoudiatRosfa



» et des diverses retenues collinaires de la zone de Meghila. Au-delà des chiffres, une question essentielle demeure : pourquoi ces oiseaux choisissent-ils nos zones humides comme escale ?

Qu'est-ce qu'une zone humide et pourquoi est-elle un trésor ?

Pour comprendre l'importance capitale de ce recensement, il faut d'abord définir précisément ce qu'est une zone humide. Il s'agit d'espaces de transition où l'eau est le principal facteur contrôlant l'environnement et la vie végétale et animale associée. Cela inclut les lacs, les rivières, les barrages, mais aussi les marécages et les plaines d'inondation. En Algérie, nous possédons des sites d'une richesse exceptionnelle, à l'image du célèbre complexe de zones humides d'El Kala, reconnu internationalement par la convention de Ramsar.

Pour les écologistes, les biologistes et les responsables de l'environnement, ces zones sont des régulateurs essentiels de notre planète. Elles assurent des fonctions gratuites mais vitales : elles filtrent les polluants de l'eau, régulent les crues en absorbant les surplus de pluie et stockent d'énormes quantités de carbone, aidant ainsi à lutter contre le réchauffement climatique. Mais surtout, elles constituent des réservoirs de biodiversité uniques. À Tissemsilt, le barrage de KoudiatRosfa joue ce rôle de halte vitale :

les oiseaux y trouvent une nourriture abondante, des poissons aux insectes aquatiques, ainsi qu'un abri sûr contre les prédateurs terrestres. Sans ces points d'eau, l'équilibre écologique local serait fortement perturbé.

Le mystère et la nécessité absolue de la migration

L'oiseau migrateur est un voyageur infatigable, contraint de parcourir des milliers de kilomètres pour survivre. Il faut bien comprendre qu'il ne quitte pas son lieu de nidification par plaisir ou par goût de l'aventure, mais par une nécessité biologique de survie. Lorsque l'hiver s'installe dans le nord de l'Europe ou de l'Asie, la nourriture devient inaccessible : les insectes disparaissent et le gel emprisonne les poissons sous la glace. La migration vers le sud, et notamment vers l'Afrique du Nord, est donc une quête vitale de subsistance et de climats plus cléments.

Ces oiseaux choisissent les zones humides de l'Atlas tellien pour faire escale car elles réunissent des conditions spécifiques que les experts appellent des « indices de qualité environnementale ». Un oiseau migrateur est extrêmement sélectif : il ne s'arrête que si l'eau est de bonne qualité, si la profondeur permet de pêcher ou de brouter des plantes aquatiques sans s'épuiser, et surtout si le calme règne. Le fait que plus de 1 250 spécimens se

soient posés à Tissemsilt cette année prouve de manière scientifique que nos écosystèmes locaux sont encore préservés, fonctionnels et accueillants. Ce chiffre constitue un indicateur positif de l'état écologique de la wilaya.

Un enjeu de protection collective et de sensibilisation

La Conservation des forêts ne se contente pas de compter les spécimens pour les archives. En étroite coordination avec des associations de protection de la nature et divers partenaires locaux, elle mène un travail de fond indispensable. Il s'agit d'abord de surveiller l'état sanitaire des populations ailées pour prévenir d'éventuelles maladies transmissibles, mais aussi de protéger ces sites contre le braconnage ou les décharges sauvages.

La préservation de ces espèces et de leurs habitats est une responsabilité qui nous incombe à tous, sans exception. Que l'on soit un haut responsable d'entreprise, un agriculteur ou un simple vendeur au marché, la protection de l'eau et de la faune sauvage nous concerne directement. Une zone humide polluée, c'est une ressource en eau qui s'altère pour l'homme et une escale qui disparaît pour l'oiseau.

À terme, c'est tout l'équilibre naturel de la région de Tissemsilt qui pourrait s'effondrer si nous ne prenons pas garde à ces précieux indicateurs que sont les oiseaux aquatiques. Les campagnes de sensibilisation menées par les autorités visent précisément à faire comprendre que l'oiseau est le gardien de notre eau.

Le recensement de 1 250 oiseaux migrateurs à Tissemsilt confirme la valeur écologique de nos zones humides. Ces sites sont des carrefours vitaux pour la biodiversité et des indicateurs de la santé de notre environnement. Les protéger, c'est garantir la pérennité de nos ressources naturelles et l'avenir des générations à venir. Ce travail s'inscrit dans les engagements internationaux de l'Algérie, notamment la convention de Ramsar pour la préservation des zones humides.

C.S

LUTTE CONTRE LES INCENDIES DE FORÊT MOSTAGANEM S'Y PRÉPARE DÉJÀ !

Le secteur des forêts de la wilaya de Mostaganem a bénéficié de cinq nouvelles opérations de développement destinées à renforcer la campagne de lutte contre les incendies de forêts pour l'année 2026, a indiqué, récemment, un communiqué des services de la wilaya.

La même source a précisé que ces opérations, financées dans le cadre du programme d'investissement du secteur et du budget de la wilaya, permettront l'aménagement et l'ouverture de 21 km de pistes forestières, la réalisation de tranchées pare-feu sur une superficie de 31 hectares ainsi que le nettoyage du couvert forestier sur une superficie totale estimée à 140 hectares.

Le programme comprend également l'aménagement de cinq postes de vigie et la mise en service de deux points d'eau afin de faciliter les inter-



ventions et les opérations d'extinction, ajoute la même source.

Ces opérations viennent s'ajouter au programme d'investissement de l'année 2025, qui a donné lieu à l'ouverture et l'aménagement de plus de 50 km de pistes forestières dans différentes zones, précise-t-on.

Pour rappel, la Conservation des forêts de la wilaya a enregistré, lors de la campagne précédente, cinq incendies répartis sur quatre communes, ayant entraîné la destruction de plus de 25 hectares, soit une baisse relative par rapport à la campagne 2024 qui avait connu 11 incendies ayant ravagé plus de 38 hectares. La Conservation des forêts explique ce bilan positif, notamment par l'efficacité des mesures préventives adoptées, conclut-on de même source.

R.Env

LE PROGRAMME « FAMILLE PRODUCTIVE » RELANÇÉ POUR 2026 POUR SOUTENIR ET ENCOURAGER L'AUTONOMIE ÉCONOMIQUE

Dans le cadre de l'accompagnement des familles productives dans la concrétisation de leurs projets sur le terrain et du renforcement de leur rôle dans le soutien à l'économie nationale, tout en contribuant à la diversification des ressources économiques, le ministère de la Solidarité nationale, de la Famille et de la Condition de la femme a lancé une campagne de sensibilisation invitant les familles concernées à s'inscrire au programme « Famille productive » au titre de l'année 2026.

Par Ikram Haou

Le ministère poursuit ainsi l'opération d'inscription à ce programme, entamée à la mi-février 2026, avec pour objectif d'apporter un appui aux familles à faible revenu. À cette occasion, M. Mohamed Meddall, directeur de la protection et de la promotion de la famille au sein du ministère, a indiqué que les inscriptions ont été officiellement ouvertes le 15 février dernier pour l'exercice 2026.

Selon lui, ce dispositif vise à accompagner les familles dans la création de microprojets générateurs de revenus, adaptés à leurs compétences et à leurs capacités, afin de favoriser leur autonomisation économique. Les inscriptions sont ouvertes aux familles ainsi qu'aux femmes souhaitant bénéficier de ce programme, leur permettant de subvenir aux besoins de leurs parents, de leurs enfants et de leurs proches, tout en accédant à une indépendance professionnelle, conformément aux dispositions du décret exécutif n° 25-236 fixant les conditions et modalités d'accès au programme « Famille productive », a précisé M. Meddall. Il a également expliqué que les inscriptions peuvent être effectuées via la plateforme numérique dédiée à cette opération ou en se rapprochant des directions de l'action sociale (DAS) relevant



du secteur. Le soutien apporté aux bénéficiaires se traduit notamment par la mise à disposition d'équipements et de matériels nécessaires à la réalisation de projets dans divers domaines, tels que l'art culinaire et la pâtisserie, la fabrication de pâtes, la couture et la broderie, les activités artisanales comme la poterie, la céramique et la bijouterie, ainsi que d'autres activités, à l'exem-

ple de l'apiculture et de l'extraction d'huiles naturelles. L'accompagnement comprend également l'organisation de sessions de formation portant sur les techniques de montage et de gestion de projets, ainsi que la facilitation de la commercialisation des produits réalisés. Par ailleurs, les DAS organisent régulièrement des actions de sensibilisation, des formations et des sorties de ter-

rain afin d'expliquer les avantages du programme et les conditions d'éligibilité. Elles apportent aussi un appui aux familles dans la constitution de leurs dossiers, les orientent vers des projets en adéquation avec leurs compétences et les assistent dans leur inscription sur la plateforme numérique dédiée.

I.H

BÉNÉVOLAT HIDAOUI SALUE L'ENGAGEMENT SOLIDAIRE DES SCOUTS MUSULMANS

Dans le cadre du suivi et de l'appui aux actions de solidarité menées par les Scouts musulmans algériens (SMA), marquées par une forte mobilisation de jeunes bénévoles, le ministre de la Jeunesse, chargé du Conseil supérieur de la jeunesse, M. Mustapha Hidaoui, a effectué une visite aux côtés du commandant général des SMA, M. Abderrahmane Hamzaoui, dans plusieurs communes de la wilaya d'Alger afin de s'enquérir du déroulement des activités humanitaires au sein des centres de service solidaire de l'organisation.

Cette tournée, réalisée lundi dernier, a conduit les deux responsables dans différents centres relevant des SMA à Alger. Ils ont notamment visité les restaurants solidaires des groupes « Elias Derriche » à El Madania, « Colonel Amirouche » à Bir Mourad Raïs et « El Fidaa » à Birkhadem.

Cette sortie sur le terrain avait pour objectif de vérifier la qualité des services assurés tout au long

du mois sacré de Ramadhan et d'encourager les jeunes bénévoles engagés dans les diverses campagnes de solidarité. À cette occasion, M. Hidaoui a souligné que cette initiative s'inscrit en parallèle avec l'opération « Bravo aux jeunes », lancée par le Conseil supérieur de la jeunesse, visant à valoriser l'engagement des jeunes et à consolider l'esprit de volontariat et de solidarité au sein de la société algérienne. Il a également insisté sur la nécessité de transmettre ces valeurs aux générations montantes.

Le ministre a, en outre, salué les efforts déployés par les jeunes scouts tout au long de l'année, particulièrement durant le mois de Ramadhan. Il a affirmé que la nouvelle génération joue un rôle essentiel dans la promotion des actions solidaires, la qualifiant de porte-étendard de l'engagement communautaire et de la préservation des valeurs nationales, dans le sillage du fondateur de cette prestigieuse organisation, le commandant Mohamed

Bouras (né le 25 février 1908 à Miliana et exécuté à Alger le 14 mai 1941).

De son côté, M. Hamzaoui a mis en avant l'importance de ces initiatives solidaires organisées par les SMA, saluant la contribution des jeunes bénévoles ainsi que celle d'acteurs issus de divers secteurs de la société. Il a estimé que ces actions permettent d'ancrer durablement les valeurs d'entraide et de solidarité dans la société algérienne, reconnue pour son esprit de bénévolat, notamment durant le mois sacré de Ramadhan, période propice au renforcement de ces principes.

Il convient de rappeler que les initiatives de solidarité et les visites de terrain du ministre M. Hidaoui se multiplient à travers le territoire national durant le Ramadhan, avec l'organisation de diverses activités, notamment la préparation de repas d'iftar destinés aux passagers et aux personnes dans le besoin.

I.H

JOURNÉE MONDIALE DE LUTTE CONTRE L'OBÉSITÉ ELABORATION D'UN GUIDE POUR LA PRISE EN CHARGE DE CETTE MALADIE

Le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Messaoudene, a réaffirmé, mardi à Alger, l'engagement du secteur à lutter contre l'obésité, notamment à travers l'élaboration et la diffusion d'un guide national de prise en charge de cette maladie, un document de référence destiné aux professionnels de santé.

Dans une allocution lue en son nom par le Secrétaire général du ministère, Mohamed Talhi, à l'occasion de la Journée mondiale de lutte contre l'obésité (4 mars), M. Aït Messaoudene a précisé que le secteur de la santé est déterminé à lutter contre cette maladie, notamment à travers "l'élaboration et la diffusion d'un guide national de prise en charge de l'obésité, un document de référence destiné aux professionnels de santé afin de leur permettre de mieux appréhender et de prévenir cette maladie".

"Il s'agit d'une démarche essentielle pour la sensibilisation et la prise en charge précoce de l'obésité", a dit le ministre, rappelant que "cette maladie chronique et complexe constitue un facteur de risque majeur pour plusieurs pathologies, comme le diabète, les maladies cardiovasculaires, l'hypertension et certains

types de cancer, sans parler de ses conséquences psychosociales impactant la qualité de vie".

De plus, le ministère a élaboré un guide complémentaire, avec l'appui du Fonds des Nations unies pour l'enfance (UNICEF), axé sur la prévention et la lutte contre l'obésité en milieu scolaire. Ce document vise à ancrer, dès le plus jeune âge, la culture d'une alimentation saine et d'une pratique régulière de l'activité physique, en renforçant le rôle de l'école et de la famille dans la promotion des habitudes saines.

Dans le même contexte, M. Aït Messaoudene a rappelé le renforcement, par le Gouvernement, de la stratégie nationale de promotion de la santé, à travers la mise en place du Plan national multisectoriel de lutte intégrée contre les facteurs de risque, en coordination avec les secteurs du commerce, de l'industrie, de l'agriculture et de l'éducation nationale, avec la participation de la société civile.

Cette stratégie prévoit l'organisation de campagnes de sensibilisation visant à promouvoir une alimentation saine, à encourager la pratique des activités sportives et à lutter contre le tabagisme à tra-

vers l'ensemble du territoire national.

De son côté, la directrice de l'ONUSIDA en Algérie, Soraya Alem, a indiqué que la coïncidence de la célébration de cette journée mondiale avec le mois sacré de Ramadhan constitue une opportunité propice pour lutter contre l'obésité, estimant que "le jeûne contribue à l'amélioration de la santé à travers l'observation d'une alimentation équilibrée, pauvre en graisses et en sucres, lors de l'iftar et du s'hour, une bonne hydratation et la pratique d'une activité physique".

Pour sa part, le président de la Société algérienne de l'obésité et des maladies métaboliques (SAOMM), Pr Amar Tebaibia, a souligné, dans une intervention sur la stratégie nationale de prévention de l'obésité, que la lutte contre cette maladie doit commencer dès le plus jeune âge, précisant qu'une alimentation riche en sucres et en graisses chez les enfants constitue un facteur déterminant dans l'apparition de l'obésité et d'autres maladies à l'âge adulte.

R.S

FOOTBALL/CAN FÉMININE 2026

NOUVELLE VICTOIRE DES "VERTES"
FACE À L'EGYPTE 3-2

La sélection algérienne féminine de football s'est imposée de nouveau face à son homologue égyptienne (3-2), en match amical de préparation, disputé lundi soir au Centre de regroupement des équipes nationales égyptiennes.



Les buts de la rencontre ont été inscrits par Méline D'Oria (33e), mais la réaction égyptienne ne s'est pas fait attendre. Les locales ont égalisé quatre minutes plus tard (37e). Les deux formations ont regagné les vestiaires sur un score de parité (1-1).

Au retour des vestiaires, l'Egypte a pris l'avantage à la 49e minute de jeu, mais les Algériennes ont toutefois su réagir avec caractère grâce à Ines Boutaleb qui a remis les pendules à l'heure à la 61e mi-

nute, avant qu'Ines Khiri ne scelle définitivement le sort de la rencontre en inscrivant le but de la victoire (74e).

Pour rappel, l'Algérie s'était déjà imposée (3-0) lors du premier match amical disputé samedi dernier.

Ces joutes amicales s'inscrivent dans le programme préparatoire des joueuses algériennes en prévision de la phase finale de la CAN-2026.

Le sélectionneur national, Farid Benstitti, avait convoqué 28 joueuses, dont une grande majorité de professionnelles

évoluant à l'étranger, notamment en France, en Suisse, en Angleterre, en Turquie et en Arabie saoudite.

L'équipe algérienne prendra part pour la 7e fois de son histoire à la phase finale de la CAN, et la deuxième fois de rang, après celle de 2024, qui a vu les joueuses du coach national, Farid Benstitti, réaliser une performance historique, en atteignant les quarts de finale, avant de s'incliner finalement devant le Ghana (0-0, aux t.a.b : 2-4).

RS/APS

FOOTBALL / LIGUE 1 MOBILIS

GAYA MERBAH (JSK) ÉLU JOUEUR
DU MOIS DE FÉVRIER

Le gardien de but de la JS Kabylie, Gaya Merbah, a été élu joueur du mois de février, a annoncé la Ligue de football professionnel (LFP), mardi.

Merbah (31 ans) s'est distingué lors du mois écoulé, en réalisant de belles prestations, notamment lors du "Classico" en déplacement face au MC Alger (0-0), lors de la 21e journée de la Ligue 1 Mobilis, où il a sorti plusieurs arrêts décisifs.

L'ancien portier du CR Be-

louizdad et du NA Hussein-Dey est parvenu à revenir de loin, après avoir été contraint de faire l'impasse sur la saison dernière, en raison d'une grave blessure au genou, contractée avant même le début de l'exercice 2024-2025.

Gaya Merbah, qui a entamé l'actuel exercice sur le banc, a réussi à déloger Mohamed Idir Hadid de son statut de gardien N°1 de l'équipe,

pour ne plus quitter le terrain.

Ses performances ont fini par attirer l'attention du sélectionneur national, Vladimir Petkovic, qui l'aurait retenu dans la liste élargie, en vue du prochain stage de l'équipe nationale, prévu en Italie et ponctué de deux matchs amicaux face au Guatemala (27 mars) et l'Uruguay (31 mars), en prévision de la Coupe du monde 2026.

RS/APS

3^E CHAMPIONNAT DE WILAYA D'ILLIZI VOVINAM
VIET VO DAOUNE OPPORTUNITÉ DE DÉTECTION DE JEUNES
TALENTS

La troisième édition du championnat de wilaya d'illizi de Vovnam viet vo dao a constitué une bonne opportunité de détection de jeunes talents dans la discipline, puisqu'elle a montré un réservoir de sportifs prometteurs mais aussi une évolution de ce sport dans la wilaya, ont indiqué mardi les organisateurs.

Le championnat (28 février -2 mars 2026) a rassemblé une centaine d'athlètes, structurés dans cinq (5) clubs, dans les compétitions de combat et de technique, a indiqué à

l'APS le président de la ligue de wilaya de cette discipline sportive, Nasredine Bertima, soulignant que la manifestation a été une occasion de bien situer le niveau des sportifs et a permis de découvrir un potentiel prometteur aptes à représenter la wilaya dans les futures compétitions nationales.

De plus, ce rendez-vous sportif a donné l'occasion d'évaluer les aspects organisationnels et techniques, en vue d'y apporter des améliorations et d'élever le niveau de

cette discipline sportive dans la wilaya, a-t-il ajouté.

Parmi les jeunes ayant retenu l'attention pour leur bonne prestation, Mohamed Abderrahmane B. chez les garçons et Hibbet-Errahmane A. chez les filles, selon la même source.

La compétition a donné lieu aux résultats suivants : 1- Mouloudia d'illizi (4 médailles d'or et 5 médailles d'argent) 2- Itihad Chabab Illizi (3 or et 4 argent) 3- Wifak Illizi (2 or, 1 argent et 5 bronze).

RS/APS

FOOTBALL/LIGUE 2

USM EL HARRACH-NA HUSSEIN DEY AU STADE DES
EUCALYPTUS À 15H00

La rencontre mettant aux prises l'USM El Harrach au NA Hussein-Dey, comptant pour la 22e journée du championnat de Ligue 2, Groupe Centre-Ouest, aura lieu samedi prochain au stade Mouloud-Zerrouki des Eucalyptus (Alger) à 15h00, a indiqué un communiqué de la direction du club Jaune et Noir.

La direction d'El Harrach avait auparavant soumis une demande officielle à la Ligue nationale de football amateur (LNFA) afin de programmer la rencontre en nocturne, dans le but d'offrir de meilleures conditions aux supporters et aux joueurs.

L'instance compétente avait donné son accord, tout en exigeant la signature d'un engagement stipulant que l'équipe serait déclarée perdante sur tapis vert en cas de panne ou de défaillance de l'éclairage durant la rencontre.

De son côté, la commune des Eucalyptus, selon un communiqué du club, a donné son accord pour accueillir le match en soirée, mais a souligné l'absence d'un groupe électrogène de secours garantissant la continuité de la rencontre en cas de coupure d'électricité.

Sur la base de ces éléments, et soucieuse d'éviter tout risque ou conséquence pouvant nuire aux intérêts du club, la direction de l'USMH a officiellement décidé de maintenir l'horaire du match à 15h00.

Par ailleurs, la direction de l'USMH a annoncé la réduction du prix des billets de 500 à 300 DA, dans le but de faciliter la présence des supporters et de soutenir l'équipe lors de cette confrontation.

Pour rappel, l'USM El Harrach occupe actuellement la deuxième place au classement de Ligue 2 (Groupe Centre-Ouest), à six longueurs du leader la JS El Biar, à neuf journées de l'épilogue.

RS/APS

VOLLEYBALL

LA SÉLECTION
ALGÉRIENNE SÉNIORS
MESSIEURS EN STAGE À JIJEL

La sélection nationale seniors messieurs de volleyball effectuée depuis samedi un stage de préparation à la salle omnisports "chahid Boudjeriha-Messaoud" de Jijel qui se poursuivra jusqu'au 4 mars, en prévision des prochaines échéances internationales.

Ce regroupement précède plusieurs compétitions internationales "importantes" qui attendent l'équipe nationale durant cette année, a précisé à l'APS le sélectionneur national, Kamel Imloul, en marge de la séance d'entraînement effectuée lundi dans la soirée.

Ce stage de sélection permet, a-t-il ajouté, d'évaluer les joueurs et leur niveau en prévision des prochaines compétitions, prévues en juin prochain, avec le tournoi de qualification pour le Championnat d'Afrique

au Maroc, les Jeux méditerranéens du mois d'août en Italie, puis le Championnat d'Afrique en septembre en RD Congo, qui sera qualificatif pour les Jeux olympiques de Los Angeles aux Etats-Unis 2028.

De son côté, Mohamed Lamine Boukef, manager général des équipes nationales et membre de la Fédération algérienne de volleyball (FAVB), a indiqué que ce deuxième stage de la sélection "vient faire le point sur le niveau des joueurs avant d'aborder les prochaines compétitions", relevant que le choix de Jijel pour ce regroupement a tenu compte des conditions favorables qui y existent notamment une salle disposant de tous les moyens requis et de bonnes structures d'hébergement.

RS/APS

TENNIS/TOURNOIS INTERNATIONAUX ITF JUNIORS 2026

DÉLOCALISATION DE LA COMPÉTITION À ALGER

La Fédération algérienne de tennis (FAT) a annoncé mardi, la délocalisation des tournois internationaux ITF Juniors, initialement programmés du 22 mars au 11 avril 2026 dans les villes de Tlemcen et Oran.

Selon le communiqué de la FAT, ces compétitions se tiendront finalement à Alger, conformément au programme suivant : -Tour-

noi J30 : du 22 au 28 mars 2026, au Tennis Club de Bachdjarah.

-Tournoi J60 : du 29 mars au 4 avril 2026, au Tennis Club de Bachdjarah.

-Tournoi J100 : du 4 au 11 avril 2026, au Centre fédéral de Ben Aknoun.

La Fédération précise que cette délocalisation s'inscrit dans le cadre d'ajustements orga-

nisationnels, tout en maintenant les dates initialement prévues pour le déroulement des tournois.

Ces rendez-vous internationaux devraient réunir de nombreux jeunes talents du circuit ITF Juniors, offrant ainsi une vitrine importante au tennis algérien sur la scène internationale.

RS/APS

SALLES DE CINÉMA

RÉTROCESSION DE QUATRE D'ENTRE ELLES AU MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES ARTS

En application du décret relatif à la rétrocession des salles de cinéma relevant des communes au secteur privé de l'État et à l'attribution de leur gestion au ministère de la Culture et des Arts, la direction de la culture de la wilaya d'Annaba a officiellement commencé à assumer la responsabilité de la gestion et du suivi de quatre salles relevant jusqu'à présent des collectivités locales.

Par Malika Azeb

Il s'agit de trois salles dans la commune d'Annaba et d'une dans la commune d'El Hadjar, en l'occurrence le cinéma Magma et les cinémas Hamra, Afrique et Edough, situés au cœur du centre-ville d'Annaba, a indiqué la directrice de la culture et des arts, Saliha Berkouk.

Dans le cadre de la relance de ces salles de cinéma, une opération a été inscrite au titre de l'exercice 2026 pour l'étude et l'équipement en matériel cinématographique le plus récent du cinéma Magma, a ajouté Mme Berkouk.

Selon la même responsable, le travail est en cours pour finaliser les dossiers d'équipement technique, conformément aux normes en vigueur, des trois salles Hamra, Afrique et Edough en vue de leur réexploitation.

Selon la même source, un exposé détaillé sur ces salles de spectacles cinématographiques, les besoins financiers et techniques pour leur équipement et l'aplanissement des entraves afin d'en hâter les travaux a été ré-



cemment présenté aux membres de la mission d'information temporaire de la commission de la culture, de la communication, de la jeunesse et du tourisme du Conseil de la Nation.

Cette démarche s'inscrit dans le cadre des efforts de relance de l'activité cinématographique et culturelle dans la wilaya d'Annaba et de la récupération du rôle de ces salles dans l'accueil des

spectacles artistiques, l'animation culturelle et la consolidation de l'activité cinématographique dans des salles à la hauteur de l'histoire culturelle de la ville.

M.A

PROFESSIONNALISATION DU TOURISME À GHARDAÏA TRENTE-SIX GUIDES CERTIFIÉS GRÂCE À LA VALIDATION DES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE

Par Hamida Indja

36 guides touristiques ont obtenu un certificat de qualification professionnelle grâce au mécanisme de validation des acquis de l'expérience afin d'exercer leur métier dans un cadre professionnel.

Pas moins de 36 guides touristiques ont reçu un certificat de qualification professionnelle dans la wilaya de Ghardaïa. Cette certification a été obtenue grâce au système de validation des acquis de l'expérience, selon la direction locale du tourisme et de l'artisanat. Cette opération s'inscrit dans le cadre d'une convention signée entre le ministère du Tourisme et de l'Artisanat et le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels. D'après le directeur du tourisme, Saâd Meriah, celle-ci permet aux guides d'exercer leur activité de manière plus organisée et avec davantage de professionnalisme. Le métier de guide touristique est très important dans la chaîne du tourisme : le guide constitue le lien direct entre le touriste et le patrimoine local. Il met en valeur les richesses de la région du M'zab (Ghardaïa), notamment les sites historiques, les ksour, les marchés et l'artisanat local. Dans la wilaya de Ghardaïa, 84 guides touristiques sont recensés. Parmi eux, 36 ont déjà obtenu leur certificat. Les autres recevront leurs agréments dans les deux prochains mois, en deux étapes de l'opération de validation des acquis de l'expérience. La région a enregistré un grand nombre de visiteurs durant la saison touristique 2025/2026 : 3 729 touristes étrangers ont visité la wilaya de Ghardaïa, soit près de 1 000 de plus que la saison précédente. Il s'agit également du nombre le plus élevé enregistré durant les cinq dernières années.

Afin d'encourager le tourisme saharien dans la wilaya de Ghardaïa, une trentaine de postes de formation pour le métier de guide touristique ont été ouverts par le secteur de la formation professionnelle en février 2026, dans le but de former de nouveaux guides qualifiés capables de contribuer au développement du tourisme dans la région.

H I

ANIMATION DES SOIRÉES RAMADANESQUES L'ASSOCIATION DE MUSIQUE ANDALOUSE EL DJAZIRA ENCHANTE LE PUBLIC À LA SALLE IBN ZEIDOUN

Dans le cadre du programme d'animation culturelle prévu pour les soirées du mois sacré du Ramadan, l'association de musique andalouse a animé lundi soir un concert de chants religieux « M'dihs ».

Accueilli à la salle Ibn Zeidoun de l'Office Riadh El Feth (OREF), le concert, organisé par l'établissement Arts et Culture en collaboration avec l'OREF, a été animé par une vingtaine d'instrumentistes virtuoses, dont 13 musiciennes, qui ont présenté une prestation remarquable sous la direction de Nasreddine Hammouch (Bassirou).

Dans une ambiance de convivialité et de bien-être, les musiciens sont apparus sur scène sous les applaudissements et les youyous des spectateurs, élégants et élanés dans leurs tenues traditionnelles en soie et en velours, frappées de broderies et de dorures renvoyant à l'antériorité et au patrimoine culturel algérien.

Les voix suaves des solistes Hafida Boungab, Lina Benelmouloud, Neila Koriz et Amira Slatna, ainsi que celle du ténor Bassirou, ont interprété un répertoire décliné en trois modes, dont Raml El Maya, Zidène et Ghrib, accrochant par leur prestation le public relativement nombreux.

Dans de belles variations modales et rythmiques, l'association El Djazira a entonné des chants religieux, d'abord dans le mode Raml El Maya, dont le Madih « Achen ma youqal aâdi », « Ya Mohamed hay Sidi » et « Ya Rasoul Allah, anta el Habib ».

Les musiciens ont ensuite enchaîné les chants dans le mode Zidène, comme « Zawadna fi H'mek » et « El Horn ya Rasoul Allah », avant de conclure avec le mode Ghrib, avec entre autres les pièces « Mahboubi ya men zarou » et « La ilaha illa allah ya moulana ».

L'atmosphère de cette soirée a été embellie par les solistes à l'instrument, Mourad Bernoussi

au banjo et Adlane Hammouch à l'oud (luth), qui ont accompagné les istikhbars (préludes musicaux), avec de belles envolées phrastiques reflétant une grande maîtrise technique.

La richesse du patrimoine de la musique andalouse, dans son volet chant religieux empreint du génie créatif des premiers musiciens et auteurs de cette sorte de musique savante, a été mise en valeur par la prestation de haut niveau des musiciens durant près de deux heures.

Au terme du spectacle, les musiciens de l'association El Djazira ont été longuement applaudis par l'assistance, qui a savouré durant deux heures ce récital empreint de spiritualité.

À noter que l'association El Djazira, qui se fixe pour objectif la promotion, la préservation et l'internationalisation du patrimoine musical, a été créée en octobre 1993 à Alger et est présidée par l'artiste Brahim Bahloul.

M.A

SAUVEGARDE DU PATRIMOINE UNE ÉQUIPE TECHNIQUE POUR LA RESTAURATION D'AÏN EL-FOUARA À SÉTIF

Une équipe technique spécialisée du Musée public national de Cherrhell s'est rendue dans la wilaya de Sétif pour entamer les travaux de restauration du monument Aïn El-Fouara, récemment ciblé par un acte de vandalisme, indique, mardi, un communiqué du ministère de la Culture et des Arts.

Sur instruction directe de la ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, "l'équipe technique spécialisée a entamé des

travaux de restauration minutieux portant sur la réinstallation des parties endommagées et le traitement des fissures, conformément aux normes scientifiques et techniques les plus récentes adoptées au niveau international en matière de conservation des oeuvres d'art, afin de restituer l'aspect originel du monument et sa valeur esthétique et patrimoniale", précise la même source.

A cet égard, le ministère a

souligné avoir pris "toutes les procédures légales nécessaires afin de poursuivre en justice les auteurs de cet acte de vandalisme, en application de la législation en vigueur et dans le cadre de la protection des biens culturels". Le ministère a, en outre, renouvelé son appel aux citoyens et aux acteurs de la société civile afin de préserver les biens culturels en tant que patrimoine civilisationnel commun.

RC

LES ÉTATS-UNIS ET ISRAËL FRAPPENT L'IRAN

UNE OPÉRATION PLANIFIÉE DEPUIS DES MOIS

Avec cette attaque contre l'Iran, Trump et Netanyahu font un saut imprudent vers l'escalade. La région est au bord d'une grande guerre qui peut miner l'économie mondiale et la sécurité nucléaire.

Par Marc Vandepitte
Mondialisation.ca,
01 mars 2026

Le 28 février, les États-Unis et Israël ont lancé une série conjointe de bombardements sur des villes et des objectifs militaires en Iran. De plus, l'ancien président Mahmoud Ahmadinejad et le plus haut chef spirituel, l'ayatollah Ali Khamenei, ont perdu la vie. C'est précisément Khamenei qui, dans le passé, avait émis une fatwa (interdiction) sur le développement et l'utilisation des armes nucléaires.

L'Iran a réagi par des attaques de missiles contre Israël et contre des objectifs américains dans la région.

L'attaque a commencé quelques heures après que Trump ait déclaré qu'il n'était « pas content » des dernières négociations avec l'Iran concernant le programme nucléaire. L'attaque est présentée comme une « action préventive contre la menace iranienne ».

Le président Donald Trump a annoncé de « grandes opérations de combat » et a appelé les Iraniens à « prendre le contrôle de leur gouvernement ». Israël a parlé de légitime défense nécessaire contre un danger imminent.

Un responsable israélien de la défense a admis que l'opération était planifiée depuis des mois et que la date de lancement avait été fixée il y a des semaines. Cela, alors qu'à Genève des négociations étaient encore en cours sur le dossier nucléaire. L'opération militaire se déroule en pleine coordination entre les États-Unis et Israël. Au cours des treize derniers mois, Trump et Netanyahu se sont rencontrés sept fois.

L'accord que Washington a lui-même fait exploser

En 2015, le Joint Comprehensive Plan of Action a été conclu entre l'Iran, les États-Unis et d'autres grandes puissances. L'Iran a limité ses activités nucléaires et a accepté des contrôles stricts en échange de la levée des sanctions internationales.

L'Agence internationale de l'énergie atomique a confirmé à plusieurs reprises que l'Iran respectait ses engagements. Pourtant, en 2018, Trump a retiré unilatéralement les États-Unis de l'accord. Il l'a qualifié de « pire accord jamais conclu » et a rétabli de lourdes sanctions contre Téhéran.

Depuis lors, Washington mène une politique de pression maximale. Aujourd'hui, les États-Unis exigent une reddition nucléaire complète, y compris l'arrêt de l'enrichissement d'uranium à faible taux pour usage civil. Pour l'Iran, cela est inacceptable, surtout face à un Israël doté de l'arme nucléaire qui ne tolère aucun contrôle international.

Asphyxie économique et manifestations de rue

Les bombardements constituent le point culminant militaire d'une guerre



économique menée depuis des années. Le ministre américain des Finances, Scott Bessent, a admis ouvertement que Washington avait délibérément créé une pénurie de dollars en Iran pour déstabiliser l'économie. Cela a conduit à l'effondrement de l'une des plus grandes banques du pays, à une hyperinflation et à la chute libre de la monnaie iranienne.

Bessent avait déjà salué cette approche au Forum économique mondial de Davos comme un « art de gouverner économique » et une « pression maximale », où aucun coup de feu n'est tiré mais où l'économie s'effondre. Depuis Trump, cette stratégie est maintenue afin de frapper la population si durement qu'elle renverse ses propres dirigeants.

Le chaos économique a effectivement conduit à des protestations. Mais ce qui a commencé comme un mécontentement économique et un appel légitime à la démocratie, contre la corruption et contre le paternalisme religieux, s'est rapidement transformé en confrontation violente entre les forces de sécurité et des groupes armés.

Via les réseaux sociaux, le service secret israélien Mossad a appelé les Iraniens à « descendre ensemble dans la rue » et a déclaré « être à vos côtés sur le terrain ». Une chaîne médiatique en Israël, considérée comme proche du Premier ministre Benjamin Netanyahu, a rapporté que des « acteurs étrangers » avaient armé des manifestants anti-gouvernementaux en Iran. Des jeunes ont été payés pour créer le chaos et des armes ont été saisies. Le nombre de victimes a rapidement augmenté, selon différentes sources, pour atteindre des milliers. Ce qui avait commencé comme des protestations légitimes et pacifiques est ainsi devenu un pion dans une stratégie plus large visant à transformer les tensions internes en changement de régime.

Les États-Unis et Israël espéraient atteindre cet objectif par une révolution de couleur, mais cela a échoué. Maintenant que cette piste est bloquée, ils semblent déployer les grands moyens militaires.

L'industrie pétrolière voit « la plus grande opportunité »

Derrière la rhétorique idéologique

sur la « démocratie » et l'Iran comme « menace pour la sécurité nationale » se cachent les intérêts très concrets de l'industrie fossile. Lors d'un sommet de l'American Petroleum Institute, une possible chute du gouvernement iranien a été décrite comme « la plus grande opportunité » pour l'industrie pétrolière.

Le consultant en énergie Bob McNally a esquissé un avenir dans lequel des entreprises américaines reviendraient rapidement en Iran, avec des profits pétroliers immédiats à la clé. Une « magnifique journée pour l'industrie », a-t-on entendu à huis clos.

Rôle d'Israël

Le rôle d'Israël dans cette escalade est souvent sous-estimé. Le Premier ministre Benjamin Netanyahu s'est vivement opposé à l'accord nucléaire de 2015 et s'est même adressé au Congrès américain pour le bloquer.

Après le retrait de Trump de l'accord, Israël a mené une campagne de cyberattaques, de sabotages et d'assassinats ciblés contre des cibles iraniennes. L'objectif final, selon des analystes et des stratèges, est un changement de régime à Téhéran et le renforcement de la domination régionale d'Israël.

Région au bord de l'escalade

Les États-Unis ont réalisé un déploiement militaire sans précédent autour de l'Iran, avec des porte-avions, des destroyers, des systèmes de défense aérienne et des dizaines de milliers de soldats. Des experts comparent l'ampleur de ce déploiement aux préparatifs de la guerre d'Irak en 2003.

Après l'opération militaire réussie au Venezuela il y a deux mois, Trump se sent trop confiant et sûr de sa victoire. Mais l'Iran n'est ni l'Irak ni le Venezuela. Le pays compte environ 90 millions d'habitants et peut bloquer le détroit d'Ormuz, crucial pour une part considérable du commerce mondial du pétrole.

Et il semble que cela soit en train de se produire.

Une guerre prolongée ferait exploser les prix du pétrole et désorganiserait l'économie mondiale. L'Iran dispose en outre de missiles hypersoniques et d'autres missiles rapides qui, selon des analyses occidentales,

sont difficiles à intercepter et peuvent menacer des cibles sensibles en Israël ainsi que des bases américaines dans la région.

Cela peut conduire à une escalade dangereuse, dans laquelle l'utilisation d'armes nucléaires n'est pas exclue. L'attaque conjointe d'Israël et des États-Unis est un pari particulièrement dangereux qui pourrait rapidement s'étendre à un conflit régional dans une zone où plusieurs pays disposent d'armes nucléaires.

Si les États-Unis ou Israël recourent par désespoir aux armes nucléaires pour éviter une défaite contre l'Iran, cela serait catastrophique. Un conflit nucléaire dans la région pétrolière du Golfe aurait un impact énorme sur l'économie mondiale.

Cette guerre pourrait aussi inciter l'Iran à se hâter d'obtenir des armes nucléaires. Bien que Téhéran affirme ne pas le vouloir, les Gardiens de la révolution pourraient en décider autrement en cas de menace d'anéantissement.

Vassal de l'impérialisme

L'Iran a demandé au Conseil de sécurité de l'ONU de se réunir en session d'urgence. Selon Téhéran, les attaques violent la Charte des Nations unies et constituent une « agression militaire criminelle ». Le président Trump, de son côté, parle d'une opération à grande échelle. L'Iran dit avoir recherché la diplomatie, mais être désormais prêt à la défense militaire.

Macron a également appelé à une réunion d'urgence du Conseil de sécurité de l'ONU. Il a souligné que l'escalade actuelle est dangereuse pour la paix et la sécurité internationales et doit être stoppée.

La Grande-Bretagne, la France et l'Allemagne ont appelé à une reprise des négociations entre les États-Unis et l'Iran et ont condamné les attaques iraniennes contre des pays de la région. Ils n'ont fait aucun commentaire sur les attaques américaines et israéliennes contre l'Iran du samedi 28 février. Une fois de plus, les masques tombent.

Détail piquant à cet égard : Macron avait écrit dans un SMS à Trump fin janvier qu'« ils peuvent faire de grandes choses autour de l'Iran ». Un bel exemple de vassal de l'impérialisme.

MARC VANDEPITTE

Escales sur le Web



Internet, Facebook et les réseaux sociaux sont désormais ancrés dans notre vie quotidienne. On y trouve de tout. Mais nous, nous nous intéresserons uniquement aux productions de ceux et celles qui font de ces formidables moyens de communication des outils utiles au service du savoir, de la culture et de la réflexion positive qui rassemble autour des valeurs hautement humaines auxquelles les Algériennes et les Algériens ont de tout temps adhéré. Cette page accueille aussi les publications du monde arabe et du continent africain.

Page animée Par Salim Nait Ouguelmim

LE PARESSEUX

On raconte qu'il y a fort longtemps vivait un homme d'une paresse si extrême que même l'ombre de son corps semblait travailler plus que lui.

Du lever au coucher du soleil, il ne faisait rien. Rien pour sa maison. Rien pour son avenir. Rien pour sa femme, qui s'épuisait à tout faire seule.

Un jour, à bout de souffle et de patience, elle s'écria :

— Tu ne peux pas continuer ainsi ! Je travaille pendant que tu rêves. La vie ne nourrit pas les bras croisés !

Mais l'homme, imperturbable, répondit :

— Ne t'inquiète pas. Un jour, nous serons riches.

— Riches ? Comment ? En restant assis ?

— J'irai consulter un grand sage au-delà des montagnes. Il me dira comment devenir riche.

Et pour la première fois depuis longtemps... il marcha.

Sur la route, il rencontra un loup maigre, un pommier aux fruits pourris et un poisson étouffant dans les eaux glacées. Tous lui confièrent leurs problèmes et lui demandèrent d'interroger le sage pour eux.

Arrivé au sommet d'une colline, le sage l'écouta attentivement et répondit :

Le poisson a une pierre précieuse coincée dans la gorge. Qu'on la retire, et il sera libre.

Le pommier a un trésor enfoui sous ses racines qui empoisonne sa terre. Qu'on le déterre, et il donnera de beaux fruits.

Quant au loup... qu'il mange le premier paresseux qu'il croquera.

— Et moi ? demanda l'homme. Comment devenir riche ?

Le sage répondit calmement :

— Rentre chez toi par le même chemin.

L'homme repartit, persuadé qu'il n'avait rien à faire.

Le poisson lui proposa la pierre précieuse.

Il refusa : « Trop froid. »

Le pommier lui proposa le trésor.

Il refusa : « Trop fatigant. »

Puis vint le loup...

Et le loup, lui, ne refusa pas.

Morale du conte :

La richesse passe parfois juste devant nous.

Elle nous tend la main.

Elle nous appelle.

Mais la paresse nous rend aveugles aux opportunités.

Le poisson représentait une chance immédiate.

Le pommier représentait un effort nécessaire pour un grand gain.



Le loup représentait la conséquence inévitable. Celui qui refuse d'agir finit par subir.

La paresse n'est pas seulement l'absence d'action.

C'est le refus des occasions que la vie nous offre.

Publié par Gilles Nya sur sa page Facebook, le 2 mars 2026

LA BRAVOURE DU MOGHO NAABA WOBGO FACE À LA CONQUÊTE FRANÇAISE

À la fin du XIX^e siècle, le cœur battant du pays mossi, Ouagadougou, n'était pas une ville ordinaire. C'était le centre spirituel et politique du Mogho, la terre des hommes intègres. Sur le trône siégeait un roi farouchement attaché à l'honneur et à l'indépendance : Mogho Naaba Wobgo.

Le vent de la conquête

L'Afrique de l'Ouest est alors secouée par l'expansion coloniale française. Depuis le Sénégal et le Soudan français, les officiers avancent, signent des traités ou imposent leur loi par les armes.

En 1888-1889, l'explorateur Louis-Gustave Binger arrive à Ouagadougou. Il propose un traité de protectorat. Le Mogho Naaba Wobgo refuse. Ce refus n'était pas un simple geste politique. C'était un acte de souveraineté.

L'heure des armes, en 1896

Quand la diplomatie échoue, la France envoie la force.

L'expédition menée par Paul Voulet et Julien Chanoine progresse vers le pays mossi. Les villages tombent.

La peur s'installe mais Ouagadougou tient

Le Mogho Naaba Wobgo refuse de se soumettre. Il mobilise ses guerriers. Les cavaliers mossi, fiers héritiers d'une longue tradition militaire, se préparent. Mais l'ennemi dispose : de fusils à répétition,

d'artillerie moderne, d'une logistique organisée.

Face à cette puissance de feu, la résistance devient héroïque mais inégale.

Le choix de l'honneur

En 1896-1897, Ouagadougou est menacée directement.

Plutôt que de se rendre et devenir un roi soumis, le Mogho Naaba Wobgo choisit l'exil.

Il quitte la capitale, refusant de cautionner l'occupation. Il se replie vers le nord puis vers la Gold Coast (actuel Ghana). Ce départ n'est pas une fuite de lâcheté. C'est un refus de la capitulation morale. Il préfère l'exil à l'humiliation.



L'installation coloniale

En 1897, Ouagadougou est occupée. La France impose son administration. Un nouveau souverain plus conciliant est installé : Mogho Naaba Kom II.

Le pouvoir traditionnel est maintenu, mais désormais sous contrôle colonial.

En 1919, la colonie de Haute-Volta est officiellement créée.

Jeunesse du Burkina

N'oubliez jamais ceci :

Votre capitale n'a pas été offerte. Elle a été disputée.

Le Mogho Naaba Wobgo n'a pas signé dans la peur.

Il n'a pas trahi son peuple.

Il a résisté selon les moyens de son temps.

L'histoire est faite pour nourrir la conscience.

Le courage de Wobgo doit nous rappeler que la dignité d'un peuple ne meurt jamais même sous domination.

Publié par GoldSeal9312 dans Mythes, traditions, nature, le 1er mars 2026

« JE ME SUIS DÉCOURAGÉ ET J'AI COMMENCÉ À SÉCHER »

Il y avait un jour un roi qui avait planté près de son château toutes sortes d'arbres, de plantes et de fleurs et son jardin était d'une grande beauté. Chaque jour, il s'y promenait, c'était pour lui une joie et une détente.

Un jour, il dû partir en voyage. À son retour, il s'empressa d'aller marcher dans le jardin. Il fut désolé en constatant que les plantes et les arbres étaient en train de se dessécher. Il s'adressa au pin, autrefois majestueux et plein de vie, et lui demanda ce qui s'était passé. Le pin lui répondit :

J'ai regardé le pommier et je me suis dit que jamais je ne produirais les bons fruits qu'il porte. Je me suis découragé et j'ai commencé à sécher. » Le roi alla trouver le pommier, lui aussi se desséchait; Il l'interrogea et il répondit :

« En regardant la rose et en sentant son parfum, je me suis dit que jamais je ne serais aussi beau et agréable et je me suis mis à sécher. » Comme la rose, elle-même était, en train de dépérir, il alla lui parler et comme les autres, elle expliqua qu'une plus belle plante la décourageait et qu'elle préférait se laisser aller et ainsi de suite

Tout le jardin n'était que désolation !

Poursuivant son exploration, le roi aperçut une magnifique petite fleur au milieu de ce désastre. Elle était toute épanouie. Il lui demanda comment il se faisait qu'elle soit si vivante. Elle lui répondit :

« J'ai failli me dessécher, car au début je me désolais. Jamais je n'aurais la majesté du pin, qui garde sa verdure toute l'année; ni le raffinement et le parfum de la rose. Et j'ai commencé à mourir mais j'ai réfléchi et je me suis dit que si le roi, qui est riche, puissant et sage, et qui a organisé ce jardin, avait voulu quelque chose d'autre à ma place, il l'aurait planté. Si donc, il m'a plantée, c'est qu'il me voulait, moi, telle que je suis. Et à partir de ce moment, j'ai décidé d'être la plus belle possible ! »

Le jardin représente le monde dans lequel nous vivons

Le pin, la rose, le pommier, représentent les êtres humains que nous sommes avec leurs différences !

Le roi c'est Dieu !

La Moralité dans cette histoire : " Tu ne te donnes aucune importance lorsque tu compares ton physique ou bien ton destin à d'autres, alors que chacun de nous à un rôle précis dans la vie et chacun de nous est là où Dieu l'a placée !

Le roi c'est Dieu !

La Moralité dans cette histoire : " Tu ne te donnes aucune importance lorsque tu compares ton physique ou bien ton destin à d'autres, alors que chacun de nous à un rôle précis dans la vie et chacun de nous est là où Dieu l'a placée !

Le roi c'est Dieu !

La Moralité dans cette histoire : " Tu ne te donnes aucune importance lorsque tu compares ton physique ou bien ton destin à d'autres, alors que chacun de nous à un rôle précis dans la vie et chacun de nous est là où Dieu l'a placée !

Le roi c'est Dieu !

La Moralité dans cette histoire : " Tu ne te donnes aucune importance lorsque tu compares ton physique ou bien ton destin à d'autres, alors que chacun de nous à un rôle précis dans la vie et chacun de nous est là où Dieu l'a placée !

Le roi c'est Dieu !

La Moralité dans cette histoire : " Tu ne te donnes aucune importance lorsque tu compares ton physique ou bien ton destin à d'autres, alors que chacun de nous à un rôle précis dans la vie et chacun de nous est là où Dieu l'a placée !

Le roi c'est Dieu !

La Moralité dans cette histoire : " Tu ne te donnes aucune importance lorsque tu compares ton physique ou bien ton destin à d'autres, alors que chacun de nous à un rôle précis dans la vie et chacun de nous est là où Dieu l'a placée !

Le roi c'est Dieu !

La Moralité dans cette histoire : " Tu ne te donnes aucune importance lorsque tu compares ton physique ou bien ton destin à d'autres, alors que chacun de nous à un rôle précis dans la vie et chacun de nous est là où Dieu l'a placée !

Le roi c'est Dieu !

La Moralité dans cette histoire : " Tu ne te donnes aucune importance lorsque tu compares ton physique ou bien ton destin à d'autres, alors que chacun de nous à un rôle précis dans la vie et chacun de nous est là où Dieu l'a placée !

Le roi c'est Dieu !

La Moralité dans cette histoire : " Tu ne te donnes aucune importance lorsque tu compares ton physique ou bien ton destin à d'autres, alors que chacun de nous à un rôle précis dans la vie et chacun de nous est là où Dieu l'a placée !

Le roi c'est Dieu !

La Moralité dans cette histoire : " Tu ne te donnes aucune importance lorsque tu compares ton physique ou bien ton destin à d'autres, alors que chacun de nous à un rôle précis dans la vie et chacun de nous est là où Dieu l'a placée !

Le roi c'est Dieu !

La Moralité dans cette histoire : " Tu ne te donnes aucune importance lorsque tu compares ton physique ou bien ton destin à d'autres, alors que chacun de nous à un rôle précis dans la vie et chacun de nous est là où Dieu l'a placée !

Publié par Mustapha Amrani sur sa page Facebook, le 1er mars 2026



Horaires des prières

Fajr	Dohr	Asr	Maghreb	Isha
05:50	13:00	16:14	18:44	20:05

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE

LE CONTENU DE LA STRATÉGIE NATIONALE DE LA SÉCURITÉ DES SYSTÈMES D'INFORMATION 2025-2029 DÉVOILÉ

L'Agence de la sécurité des systèmes d'information (ASSI) du ministère de la Défense nationale (MDN) a dévoilé, mardi à Alger, le contenu de la première édition de la Stratégie nationale de sécurité des systèmes d'information pour la période (2025-2029), approuvée par le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune.

Dans une allocution prononcée à cette occasion, le Directeur général de l'Agence, le Général Abdeslam Belghoul, a souligné que cette stratégie a été élaborée "conformément à des principes directeurs relatifs au renforcement de la souveraineté numérique, à l'accompagnement de la transformation numérique engagée par l'Etat, à la préservation des acquis réalisés et à la valorisation de l'inclusivité, ainsi qu'à l'encouragement de la mutualisation des ressources et à la fixation d'objectifs atteignables, à termes mesurables".

Cette stratégie repose sur "la garantie de la cyber-résilience nationale, à travers le renforcement des capacités de prévention, de détection et de réponse aux cyber-incidents, pour soutenir la transformation numérique de notre pays et de préserver la souveraineté numérique nationale".

Elle vise également à "doter l'Algérie de ressources humaines qualifiées, organisationnelles, réglementaires et fonctionnelles en la matière, de capacités de prévention, de détection et de réponse aux incidents cybernétiques, qu'ils soient d'origine acci-



dentelle ou malveillante", a ajouté le Général Belghoul.

Cette stratégie est de nature à "mettre en place un environnement numérique ap-

proprié en matière de cybersécurité et à créer un cadre national pour le développement de ressources humaines qualifiées, parallèlement au renforcement de la coo-

pération internationale dans ce domaine".

Dans le même contexte, le même responsable a annoncé la préparation d'un avant-projet de loi encadrant les aspects de la cybersécurité, lequel permettra "d'introduire un caractère obligatoire pour les institutions afin d'imposer les mesures de cybersécurité nécessaires à la protection des informations sensibles".

De son côté, le président du comité scientifique de l'Agence, M. Si Mohamed Malik, a indiqué que son instance est chargée de suivre les développements en cours et les travaux scientifiques accélérés dans le domaine cybernétique, d'autant plus qu'elle regroupe des experts et des cadres d'entreprises nationales en phase avec les nouvelles données du secteur.

Il est à noter que l'ASSI a procédé à l'envoi de SMS via l'ensemble des réseaux des opérateurs de téléphonie mobile pour informer les citoyens du contenu de cette stratégie, ces derniers étant considérés comme un maillon essentiel de l'équation de la cybersécurité.

POUR L'HISTOIRE

LES PAROLES DU HÉROS LARBI BEN M'HIDI DEMEURERONT UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR TOUS LES ENFANTS DU PEUPLE D'ALGÉRIE

La wilaya d'Oum El Bouaghi a commémoré, mardi, le 69e anniversaire de la mort en martyr du héros emblématique Larbi Ben M'hidi (1923-1957) en organisant un colloque historique au cours duquel le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Abdelmalek Tacherift, a souligné que les paroles de Ben M'hidi "resteront une source d'inspiration pour tous les enfants du peuple d'Algérie".

Le ministre a ajouté, dans un discours prononcé en son nom par le chef de cabinet du ministère, Karim Belhadad, lors de l'ouverture de ce colloque historique annuel intitulé "Le Martyr Larbi Ben M'hidi entre identité nationale et parcours de libération", qu'en commémorant l'anniversaire du martyre de ce héros, "avec tout ce qu'il symbolise comme noblesse et grandeur, nous exaltons

les sacrifices des aïeux et renouvelons notre fidélité au message des Chouhada, source de fierté et de dignité pour le peuple algérien".

M. Tacherift a ajouté, lors de cette rencontre organisée à l'université d'Oum El Bouaghi qui porte le nom de ce Martyr-symbole, que "l'évocation de cette personnalité historique exceptionnelle (...) exige de notre part une pleine compréhension des détails de son combat et nous conduit à nous incliner devant son sens du sacrifice et son dévouement".

Aujourd'hui, a ajouté le ministre dans son intervention, "la personnalité de Ben M'hidi est une école de nationalisme, un modèle brillant et une figure éminente de résistance et de dignité face à l'occupant et à ses bour-

reaux".

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit a également souligné que "la construction de la nouvelle Algérie est en marche sur le chemin de la fidélité aux Martyrs dont nous suivons l'exemple et préservons le message" et aujourd'hui, "l'Algérie, sous la direction du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, et grâce à la volonté politique et à la détermination sincère de l'Etat, a réussi à relier le passé au présent et aspire à un avenir prometteur".

Les travaux du colloque historique avaient débuté par une communication de Toufik Benzerda, de l'université d'Oum El Bouaghi, qui a abordé "la conscience révolutionnaire du Martyr Ben M'hidi", et sa conviction que les grandes révolutions "ne sont pas simple-

ment dues à la colère du peuple mais aussi à des dirigeants ayant une compréhension historique de la nature du conflit".

A noter que les cérémonies commémorant l'assassinat de Larbi Ben M'hidi, organisées en présence du wali d'Oum El Bouaghi, Benabdallah Chaïb Eddour, des autorités locales civiles et militaires et de la famille révolutionnaire, ont été marquées par une visite au musée du Moudjahid, au chef-lieu de wilaya, suivie d'un déplacement au douar El Kouahi (Ain M'lila) où la demeure de Larbi Ben M'hidi a été visitée avant que ne soient honorés des Moudjahidine et des veuves de Martyrs.

RA

COMPORTEMENT

NÉCESSITÉ D'ADAPTER LA PRATIQUE SPORTIVE AUX EXIGENCES DU JEÛNE

De nombreux spécialistes s'accordent à dire que le jeûne et la pratique sportive ne sont pas incompatibles, à condition d'adapter cette pratique aux spécificités et aux exigences du mois sacré.

Le jeûne impose une abstinence totale de nourriture et de boisson du lever au coucher du soleil, ce qui oblige l'organisme à s'adapter à ce changement en raison de la diminution progressive des réserves de glycogène, de la modification du métabolisme énergétique et de l'augmentation du risque de déshydratation, notamment chez les sportifs.

A ce propos, Dr. Nabila Cherifi, membre de la commission médicale du Comité olympique et sportif algérien, a expliqué que "le corps humain possède une grande capacité d'adaptation. Pour une personne en bonne santé, le jeûne du Ramadhan ne représente pas un danger en soi, mais l'intensité de l'effort et son moment deviennent des facteurs déterminants".

Pour Kamel (38 ans), qui pratique régulièrement la course à pied, le Ramadhan constitue "une période de recentrage". Il indique que les premiers jours sont les plus difficiles: "Je ressens plus de fatigue et je réduis le rythme, puis le corps s'habitue rapidement au nouveau régime".

A l'instar d'autres pratiquants, Kamel a modifié ses habitudes: il ne court plus le matin, mais privilégie désormais des séances plus courtes après l'iftar, tout en restant régulier.

Même constat pour Djamilia (26 ans), basketteuse, qui affirme que les matchs en soirée ne posent pas de réel problème, alors que les entraînements intensifs en journée sont plus difficiles. Elle précise que l'entraîneur allège le

programme et met l'accent sur les aspects tactiques et la récupération.

Contrairement à certaines idées reçues, le Ramadhan - selon les spécialistes - n'entraîne pas nécessairement une baisse brutale des performances. Tout dépend du type de sport, du niveau du pratiquant et des objectifs fixés.

Dans ce contexte, Dr. Cherifi estime que le jeûne "entraîne une diminution temporaire des réserves énergétiques et un risque potentiel de déshydratation, mais cela n'est pas dangereux chez une personne en bonne santé: cela impose toutefois une adaptation de l'effort".

Elle ajoute: "Qu'il soit sportif de haut niveau ou amateur, il doit réajuster le timing de ses entraînements, en optant pour une séance légère quelques heures avant l'iftar afin d'éviter la déshydratation, et une autre plus soutenue en soirée après la rupture du jeûne, tout en réduisant l'intensité et le volume et en mettant l'accent sur la réhydratation nocturne".

Dr. Cherifi, à l'instar des autres médecins spécialisés que ça soit en médecine du sport ou en nutrition, insiste sur la nécessité d'adapter le régime alimentaire des sportifs en privilégiant des repas complets riches en glucides et en protéines, ainsi qu'une bonne gestion du sommeil, compte tenu de son impact direct sur la performance et les résultats techniques.

Le timing des séances d'entraînement constitue une question centrale, les sportifs disposant de trois principales options: avant l'iftar, immédiatement après, ou tard dans la nuit.

Un entraînement avant l'iftar peut convenir pour des séances légères, à condition que l'effort reste modéré afin

de limiter le risque de déshydratation. Toutefois, pour la majorité des pratiquants, l'entraînement après l'iftar demeure la solution la plus confortable.

A ce sujet, Dr. Abderrahmane Ghlaimi, spécialiste en médecine du sport, recommande d'attendre au moins une heure après le repas avant d'entamer une séance intensive, afin de faciliter la digestion et d'optimiser la performance.

Pour les sportifs de haut niveau, l'organisation est encore plus rigoureuse: encadrement médical, plan nutritionnel précis et gestion du sommeil deviennent des éléments essentiels.

Dr. Ghlaimi souligne que l'athlète d'élite peut poursuivre sa préparation durant le Ramadhan, à condition de respecter strictement son programme d'entraînement, son régime alimentaire et, surtout, son sommeil. Il rappelle que le manque de sommeil figure parmi les principaux facteurs de risque, entraînant fatigue chronique et augmentation des blessures.

Par ailleurs, le passage de trois repas répartis dans la journée à deux principaux repas nocturnes exige une attention particulière, ce qui conduit les spécialistes à insister sur l'importance d'une alimentation équilibrée, riche en glucides complexes et en protéines, tout en assurant une hydratation suffisante entre l'iftar et le s'hor.

En somme, le jeûne du mois de Ramadhan n'est nullement incompatible avec la pratique sportive, mais appelle simplement à la modération et à une planification réfléchie de l'entraînement. En respectant ces conditions, le sportif peut accomplir le jeûne en toute sérénité sans renoncer à son activité physique habituelle.

RA